

# TAP TAP



*Le magazine très lapin*

BIEN-ÊTRE • ÉDUCATION • SANTÉ • HABITAT • DIY • JARDIN

*Santé*

Repérer les signes de mal-être et de maladie

*Habitat*

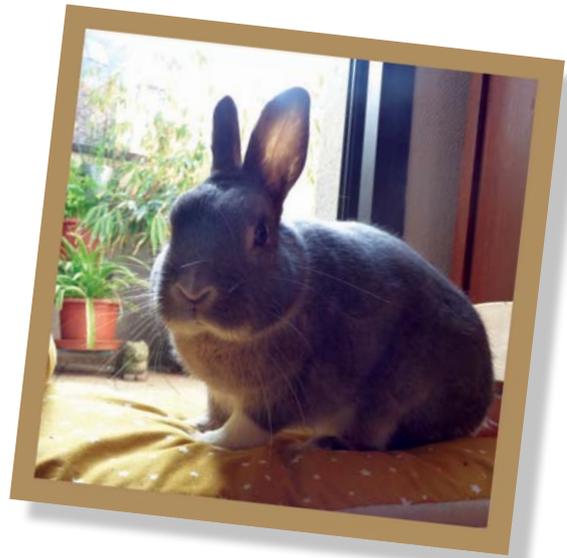
Tunnel, le jouet préféré des lapins !

*Comportement*

Le parcours de Ferdinand, de l'abandon à la métamorphose

**D.I.Y. : réaliser un tipi pour chien, chat ou lapin**

# Édito



Bienvenue dans ce neuvième numéro du magazine TAP-TAP !

La prévention est à l'honneur ! Tout d'abord nous verrons comment les lapins peuvent nous alerter via leur comportement sur leur mal-être ou un problème de santé (Page 4).

Une alimentation équilibrée est également un outil de prévention. Lorsque nous avons créé le site, l'alimentation des lapins se résumait bien souvent à des granulés et des carottes. Il en résultait des problèmes digestifs en série et des décès prématurés. Notre enquête alimentation 2019 montre que les besoins alimentaires des lapins sont désormais bien mieux connus et que la qualité est à présent au centre des préoccupations (Page 22).

Il n'y a pas qu'au niveau médical que la prévention est nécessaire. Chaque année, à l'approche des vacances des milliers d'animaux sont jetés à la rue ou abandonnés dans la nature. Les lapins n'y échappent pas et l'on retrouve nombre d'entre eux dans les parcs, jardins et ronds-points avec de graves conséquences pour eux-mêmes mais aussi pour les lapins sauvages (Page 36).

Un air de vacances souffle sur la rubrique DIY ! Fabriquez un tipi pour un ou deux lapins, ou leurs copains chats et chiens (Page 50). À utiliser en intérieur ou dans le jardin pour grignoter l'herbe à l'abri.

Bonne lecture à tous !

Gwenaëlle



*En couverture :* Bueno est âgé d'un an et demi. C'est un lapin curieux et dynamique qui mène ses compagnons par le bout du nez et aime leur courir après dans la maison. Leurs courses-poursuites se terminent souvent sur le canapé pour une photo de groupe !

Bueno a une pièce rien qu'à lui et peut également se promener en liberté dans la maison. Il apprécie les câlins mais seulement quand il en a envie et pas trop longtemps ! Il ne faut pas abuser de sa patience !

# Sommaire

## Santé

- 4 Repérer les signes de mal-être et de maladie
- 16 Les abcès chez le lapin de compagnie, cas de Bibhop

## Alimentation

- 22 Enquête alimentation 2019

## Habitat

- 28 Le tunnel, jouet préféré des lapins !

## Comportement

- 34 Ferdinand, de l'abandon à la métamorphose

## Agir

- 36 La dure vie des lapins du Parc bordelais

## L'écho des garennes

- 42 Le virus VHD2 continue sa progression
- 43 Un lapin importé par les romains en Grande-Bretagne dès le premier siècle
- 44 Revue de presse

## Que faire avec...

- des betteraves ?
- 45 Houmous de betterave



## Au jardin...

- 46 Jardinage facile : le tournesol, star du jardin
- 48 Que faire des déchets de tonte et de taille ?

## D.I.Y.

- 50 Construire un tipi pour chien, chat ou lapin



## REPÉRER LES SIGNES DE MAL-ÊTRE ET DE MALADIE

Les lapins sont réputés peu expressifs. Pourtant de multiples signes peuvent nous permettre de détecter au plus vite un mal-être ou une souffrance. Apprendre à les reconnaître permet de pouvoir faire face à une urgence... mais aussi de ne pas paniquer au moindre changement de comportement !

### L'art de la dissimulation

À l'état naturel, le lapin est une proie pour de nombreux prédateurs principalement lorsqu'il est jeune ou affaibli. Un lapin affaibli est une cible bien plus facile à capturer. Lorsqu'il en est capable, le lapin n'a donc aucun intérêt à montrer qu'il se sent mal.

Nos lapins, malgré la domestication, ont conservé le comportement naturel de leurs cousins sauvages. Lorsqu'ils se sentent faibles leur premier réflexe est donc de ne rien laisser percevoir de leur mal-être. Ils peuvent donc rester des jours, des semaines et même, parfois, des mois sans montrer le moindre signe de souffrance, laissant ainsi la maladie progresser. C'est pour cela qu'il n'est pas rare de découvrir certaines maladies à un stade avancé.

Malgré tout, au contact des humains, les lapins peuvent apprendre à communiquer leur mal-être. Non seulement ils ne le cachent plus, mais sont même



Certains signes sont assez clairs pour alerter. La tête qui penche ou la perte d'équilibre sont les symptômes très identifiables les plus fréquents. Si les signaux d'alerte sont faciles à repérer et à identifier, en revanche le diagnostic, lui, est beaucoup moins aisé. La prise en charge en urgence par le vétérinaire est souvent suivie de nombreux examens. Il est donc important d'agir sans attendre afin de ne pas ajouter au délai du diagnostic celui de nos hésitations.

tout à fait capables d'envoyer des messages clairs permettant une prise en charge rapide. Le problème reste que nous n'y sommes pas toujours réceptifs ! Pas facile de savoir si notre lapin se met à ronger un pied de chaise parce qu'il s'ennuie, parce qu'il est de mauvaise humeur ou parce qu'il a mal aux dents ! Avant de devenir un expert en décryptage, com-

mencez par observer les signes physiques de mal-être et maladie.

### Les signes physiques

Il est difficile de lister tous les signes physiques nécessitant un avis vétérinaire.

Certains peuvent survenir brutalement, comme un arrêt du transit ou une perte d'équilibre, d'autres apparaissent progressivement et





On dit souvent que nos cheveux et nos ongles sont le reflet de notre santé, il en est de même pour les lapins ! Un lapin en mauvais état général, dû à une mauvaise alimentation et/ou de mauvaises conditions de vie a souvent une fourrure peu brillante et peu agréable au toucher. Un changement de conditions de vie et des soins vétérinaires permettent de retrouver une bonne santé et dans un même temps une belle fourrure. Plus l'état de la fourrure était mauvais, plus la mue risque d'être importante et brutale dans les semaines qui suivent.

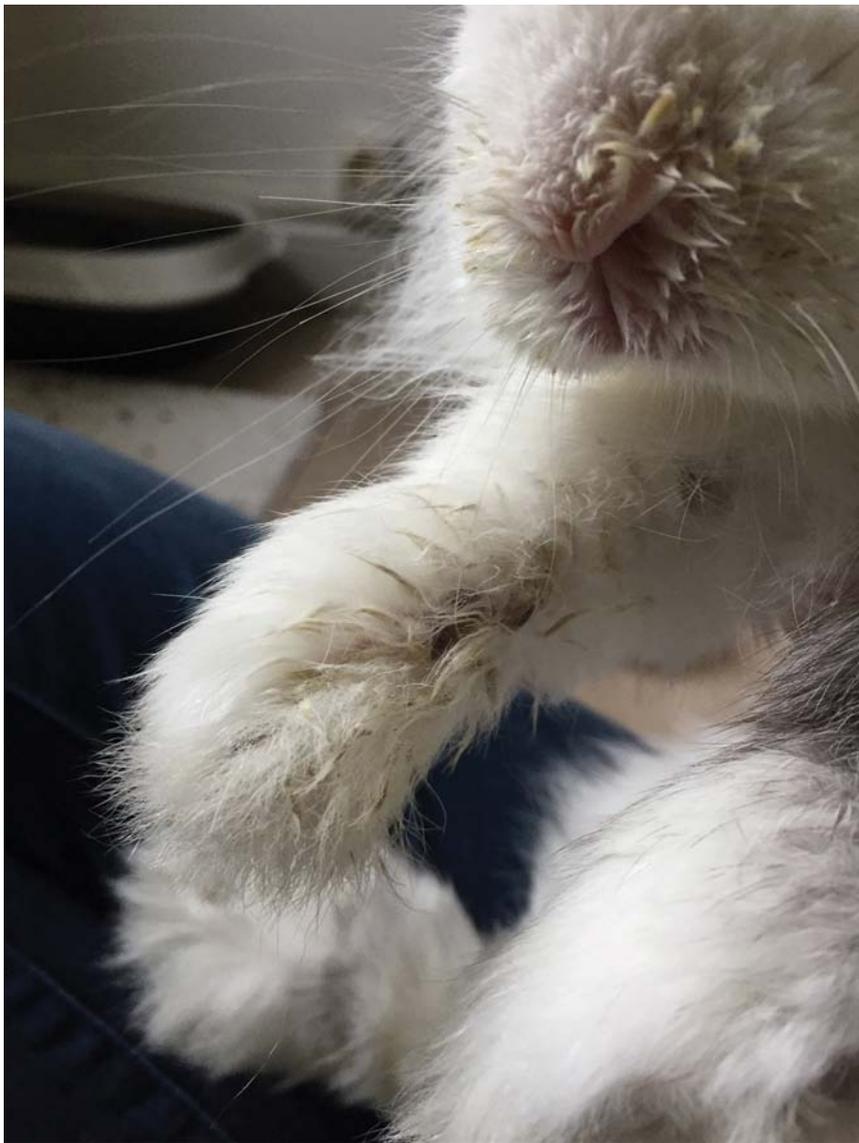
peuvent, dans un premier temps, passer inaperçus.

Idéalement, un petit check-up est recommandé chaque mois. Il permet de vérifier plusieurs points importants. En premier lieu : le poids ! Celui-ci doit être stable, sauf pendant la période de croissance bien entendu. Une prise de poids doit entraîner une remise en cause du régime alimentaire (en quantité ou en qualité) ou d'un mode de vie trop sédentaire (à surveiller lorsque le lapin avance en âge). Une perte de poids, en revanche, peut être le signe d'un problème de santé, d'un vieillissement qui s'accélère, d'une fonte musculaire. Si elle est importante, un avis vétérinaire est fortement recommandé. Le ventre doit en outre être bien souple.

Si le poids ne pose pas de problème, passez à la fourrure.

Un simple coup d'œil peut vous donner quelques indications : le poil doit être brillant, doux, souple, sans pellicules ni aspect gras. Si l'on met de côté le cas des lapins à poils longs qui est particulier, un lapin en bonne santé doit avoir une fourrure homogène, fournie et lisse qui ne forme ni paquet, ni mèche, ni vague.

Si la fourrure a un aspect « mal coiffé », il est possible que ce soit par défaut d'hygiène de votre lapin. Le lapin ne se coiffant plus, les poils ne forment plus une masse compacte et l'on peut observer des stries ou un aspect de poils collés. C'est le cas chez les lapins âgés, handicapés ou souffrant de perte d'équilibre. Une fourrure en mauvais état peut également être le reflet d'un déséquilibre alimentaire ou d'une mauvaise assimilation des nutriments. C'est le cas des lapins qui souffrent d'une



maladie chronique qui les oblige à puiser dans leurs réserves.

Si votre lapin présente des amas de fourrure compacte, il est préférable de les couper très délicatement ou de le faire tondre par votre vétérinaire afin de vérifier l'état de la peau dessous.

Plusieurs zones doivent être examinées avec attention. L'entrejambe doit être parfaitement propre. On ne doit y trouver ni caecotrophes, ni crottes, ni traces d'urine. Même un lapin blanc doit être parfaitement propre. Écartez bien la fourrure pour examiner les sacs péri-anaux. De petites sécrétions sont normales mais tout doit être sec et non infecté. Si l'entrejambe de votre lapin est souillé, consultez votre vétérinaire, pour déterminer s'il s'agit d'un simple problème d'hygiène (surtout chez les lapins à poils longs, âgés ou handicapés), d'un problème postural, urinaire ou digestif. Un problème urinaire peut également souiller une cuisse ou, plus rarement, les deux.

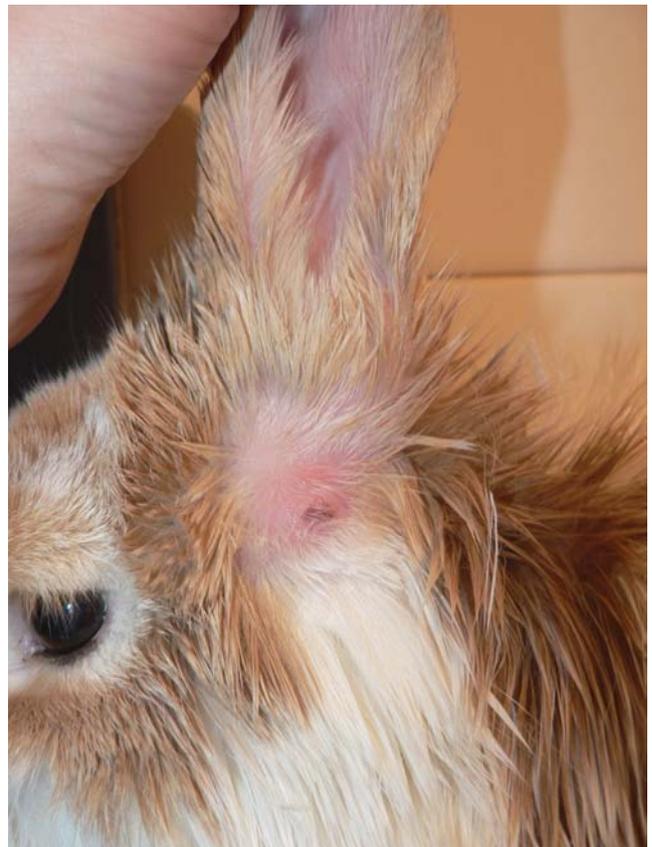


Exemples de souillure et d'écoulement nasaux. Dans le premier cas, on peut remarquer une fourrure souillée tout autour du nez mais également sur les pattes. Deux bactéries sont à l'origine de problèmes respiratoire entraînant cet écoulement et le mouchage.

Sur la seconde photo, du pus s'écoule du nez. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, si le symptôme est évident, le diagnostic n'est pas. C'est, cette fois-ci, une molaire qui est à l'origine de cet écoulement et pas une maladie respiratoire. Il faudra donc extraire la dent responsable, cureter l'abcès qui siègeait à sa racine et nettoyer le canal lacrymal, lui aussi abîmé par cette infection.

Les pattes doivent également faire l'objet d'une inspection minutieuse. Tout d'abord pour vérifier la longueur des griffes et envisager, si besoin, une coupe. Le dessous des pattes doit également être examiné à la recherche de signes de pododermatite. Rougeurs, croûtes, saignement, perte de poils doivent être signalés au vétérinaire qui décidera de la nécessité de traiter. L'apparition de callosités non gênantes est fréquente chez le lapin vivant en intérieur, même en liberté, et n'évolue pas toujours en pododermatite mais votre vétérinaire pourra vous conseiller des soins préventifs si besoin. C'est aussi l'occasion de vérifier que les





Pensez à soulever les oreilles des lapins béliers. D'une part parce qu'elles sont sujettes aux otites et d'autre part parce que l'intérieur du pavillon étant invisible, des signes peuvent très facilement vous échapper !

Sur la première photo, c'est une morsure lors d'une bagarre entre lapins qui a échappé à la vigilance et a mal cicatrisé. Du coup, cette simple morsure mal située s'est infectée. Pendant deux semaines, il a été nécessaire de retirer chaque jour la croûte, de scarifier pour relancer la vascularisation et sauver le pavillon et de bien désinfecter. Cette perte de temps au départ a donc entraîné plus de soins et de souffrance.

Sur la seconde photo, c'est une réaction vaccinale qui a été identifiée en soulevant les oreilles. Ce myxome était pourtant de taille importante mais il restait invisible. Plus tard dans la semaine, des croûtes sont également apparues dans l'autre pavillon.

orteils ne sont pas douloureux et qu'il n'y a aucun gonflement (flegmon ou abcès).

Enfin, les pattes antérieures peuvent également être souillées par du jetage qu'il récolte en se nettoyant le nez après avoir éternué. S'il éternue peu et en votre absence, une souillure des pattes peut être le premier indice d'un problème respiratoire.

Passez ensuite à la tête sur laquelle de nombreux points sont à vérifier. Les oreilles doivent être propres et ne pas dégager de mauvaises odeurs. La base des oreilles peut être le siège d'abcès. Massez la base des deux oreilles en même temps pour vérifier la symétrie. La présence d'une boule doit vous inciter à consulter votre vétérinaire. Sur et dans

le pavillon, vérifiez l'absence de croûtes ou boutons.

Passez aux yeux. Consultez en cas de rougeur, gonflement ou écoulement purulent. D'autres

signes plus discrets doivent également vous interpeller : les poils humides et/ou collés ainsi que les pellicules au coin de l'œil sont des symptômes fréquents de canal



Poils collés ou verdâtres autour de la bouche ou même dans le cou sont des symptômes de problèmes dentaires provoquant une salivation excessive et des difficultés à s'alimenter.

lacrymal bouché. Tout voile, opacité ou griffure sur l'œil doit vous pousser à consulter votre vétérinaire.

La bouche est la dernière zone à examiner. Tout d'abord regardez les commissures qui doivent être propres et sèches. La zone entre la bouche et le menton doit également être parfaitement saine.

N'oubliez pas le dessous du menton et le cou où des traces de bave, parfois vertes, peuvent être visibles. Examinez également les dents de votre lapin. Soulevez les lèvres pour observer les incisives qui doivent être propres, de longueur correcte et non recourbées. Si elles sont cassées, trop longues, mobiles ou saignent, consultez

votre vétérinaire.

Il n'est pas possible de contrôler les molaires à la maison, même avec un otoscope. Les molaires ne peuvent être correctement examinées que par le vétérinaire, idéalement sous anesthésie. Cependant, vous pouvez promener vos doigts le long des mâchoires et des joues à la recherche d'irrégularités. Vous pouvez ainsi sentir des abcès encore invisibles mais déjà douloureux pour votre lapin.



Un lapin qui garde constamment les yeux mi-clos est souvent un lapin qui souffre, quelle que soit la cause de sa souffrance.

Si, de surcroît, il tient sa tête comme sur la photo ci-dessus, il est fort probable qu'il ait du mal à respirer correctement. Il s'agit le plus souvent d'une infection respiratoire mais un problème dentaire peut également être en cause.

Sur la première photo, au contraire, le lapin a toujours les yeux clos mais il pique du nez même au dessus de sa gamelle. C'est le signe d'une fatigue extrême.

### **Bruits inhabituels**

Les lapins ont la réputation d'être silencieux, pourtant, ils sont capables d'émettre de nombreux signaux : gémissements, ronflements, couinements, grincements de dents... En dehors des grincements de dents qui expriment toujours une douleur, tous les autres bruits peuvent avoir une toute autre signification selon le contexte ou leur intensité. Si votre lapin émet soudainement des bruits que vous n'aviez jamais entendus, observez son comportement pour déterminer l'urgence.

Les bruits respiratoires accompagnés de mouvement de narine exagérés, d'une tête relevée et parfois tendue vers le ciel ou encore d'une bouche ouverte sont des signes de détresse respiratoire qui nécessitent une consultation d'urgence chez le vétérinaire.

### **Le masque de douleur**

Un lapin qui ressent une douleur intense porte souvent un masque de douleur facilement identifiable :

- Les yeux sont clos ou mi-clos.
- Les joues se creusent du fait de la contraction des muscles. Le visage perd ses caractéristiques juvéniles et devient anguleux.
- Le nez paraît plus pointu pour la





Un contour rougi et enflé doit pousser à consulter le vétérinaire. Il peut s'agir d'une conjonctivite, d'une réaction vaccinale mais aussi d'une myxomatose.



Une fourrure humide sous l'œil, des petits dépôts blancs aux aires de pellicules sont souvent révélateurs d'un canal lacrymal bouché ou abîmé.

même raison et se rapproche du menton. Le lapin peut également « piquer du nez ».

- Les oreilles se couchent sur le dos.

Dans le cadre de ses recherches sur la douleur et le bien-être animal, l'université de Newcastle a développé une échelle des expressions de douleur du lapin qui reprend ces critères ainsi que d'autres concernant les mous-

taches ou la forme du nez.

Elle est consultable sur son site : <https://www.nc3rs.org.uk/rabbit-grimace-scale>

### Les attitudes révélatrices

D'autres signes physiques sont repérables uniquement via un changement de comportement.

### Comportement alimentaire

Toute modification du compor-

tement alimentaire de votre lapin est à prendre au sérieux. Toutefois, il ne faut pas surinterpréter l'attitude de votre lapin. Il existe également des causes non médicales, comme par exemple :

- Une lassitude. Ceci se produit si les légumes proposés sont trop peu variés. C'est souvent le cas en fin d'hiver lorsque la gamme de légumes est limitée.

- Un problème de qualité. Il est malheureusement fréquent que la qualité des granulés de certaines marques varie énormément d'un paquet à l'autre.

- Un caprice. Les lapins sont des animaux capricieux et ceci ressort particulièrement dans leur comportement alimentaire. Leurs goûts peuvent varier d'un mois à l'autre. Un lapin peut adorer le chou kale et ne plus en vouloir du jour au lendemain... puis l'accepter à nouveau quelques semaines plus tard.

Cependant, si votre lapin adopte les comportements suivants, une visite de contrôle chez votre vétérinaire s'impose :

- Votre lapin cesse de manger son foin ou, tout du moins, diminue fortement sa consommation. C'est souvent le signe d'une douleur dentaire. Le foin est l'aliment le plus dur à mâcher et il est souvent le premier à être abandonné en cas de souci dentaire (spicule, abcès, ulcère, etc.)

- Votre lapin se contente de ses granulés et des légumes de type racine/bulbe, plutôt que de feuilles. Là aussi, il s'agit d'un signe de douleur dentaire.

- Votre lapin mange très peu, voire plus du tout, et refuse même ses friandises préférées. Il peut s'agir d'un problème dentaire très douloureux, d'un problème digestif mais aussi de n'importe





Si le lapin reste couché de manière inhabituelle, a les joues creusées et le museau plus pointu, il peut être souffrant ou très anxieux ; les deux pouvant être liés.

quel problème causant une douleur importante. Il faut consulter de toute urgence car un lapin qui cesse de s'alimenter est en danger de mort.

- Si votre lapin fait des bruits inhabituels en mangeant, bave, mastique comme s'il mâchait un chewing-gum et semble parfois avaler de travers, il est également préférable de consulter rapidement votre vétérinaire même s'il mange encore en quantité raisonnable.

Si votre lapin montre une gêne, c'est probablement qu'il souffre déjà, même si la douleur est encore supportable. Lorsqu'elle ne le sera plus, il cessera de manger et des soucis digestifs risquent alors de s'ajouter aux problèmes alimentaires.

- La consommation d'eau de votre lapin augmente considérablement. Si votre lapin se met soudainement à boire beaucoup plus alors qu'il ne fait pas plus chaud et que son alimentation n'a pas été modifiée, deux pistes sont à envisager en priorité. Votre lapin peut exprimer ainsi un stress important. En buvant de manière

compulsive, il tente de s'apaiser. La cause du stress peut être environnementale (présence d'un nouvel animal, travaux...) mais peut également être une douleur.

L'augmentation de la prise de boisson peut aussi être liée à un problème urinaire ou rénal. Un bilan sanguin s'impose alors.



Si votre lapin cesse de s'alimenter ou mange trop peu, il est rapidement en danger de mort ! L'anorexie peut être consécutive à une douleur mais aussi à la fatigue, à des nausées ou à un obstacle (dent trop longue, estomac qui ne se vide plus, etc.).

## Modification de l'hygiène

Les lapins sont des animaux attachés à la propreté aussi bien de leur fourrure que de leur habitat. Un lapin vivant dans un environnement adapté (ni cage, ni clapier) et éduqué, doit donc utiliser son bac à litière pour faire ses besoins et faire sa toilette. Toute lacune dans l'un de ces domaines doit vous interpellier.

- Votre lapin secoue/gratte ses oreilles : il est normal qu'un lapin secoue ou gratte ses oreilles de temps en temps, principalement au moment de sa toilette mais il est anormal qu'il le fasse tout au long de la journée ou de manière frénétique. Ceci peut être un indicateur de la présence d'un parasite comme la gale mais aussi d'une infection. Il faut donc demander un avis vétérinaire en cas de doute. Cependant, votre lapin peut aussi secouer les oreilles régulièrement uniquement parce qu'il est enjoué ou excité. C'est particulièrement vrai chez les jeunes lapins ou à la belle saison. Dans ce cas, le lapin adopte un comportement joyeux typique : il bondit, secoue la tête,



En surréllevant son arrière train, le lapin tente de soulager la zone uro-génitale



Une position de sieste très relaxée est tout à fait normale chez 90% des lapins, mais chez certains spécimens hyperactifs et peu enclins à faire des flops, elle peut alerter. Si soudainement votre lapin très dynamique passe ses journées à dormir et semble épuisé sans raison, un check-up s'impose ! Sur cette photographie, on peut également voir une fourrure en mauvaise santé.

s'ébroue, fait des courses folles, etc. Le risque de confusion est donc faible.

- Le lapin peut également secouer la tête uniquement parce que ses oreilles ont besoin d'être nettoyées et qu'il n'y parvient pas. Ceci peut être le signe d'un trouble de l'équilibre ou d'un problème de dos qui l'empêche de se gratter.

- Si vous trouvez régulièrement des caecotrophes au sol, ce n'est bien souvent pas un problème de marquage ni de propreté comme on peut le penser de prime abord. Il s'agit soit d'un problème alimentaire (régime trop riche), soit d'un problème dentaire (incisives trop longues ne permettant pas de récolter les caecotrophes), soit un problème de dos ou d'équi-

libre qui, là encore, empêche le lapin de les récolter.

- Ce même problème de dos peut également empêcher le lapin d'adopter une position correcte pour uriner. L'entrejambe ou une patte peuvent alors être souillés.

**Dans le bac à litière :** le lapin peut y rester plus longtemps et changer régulièrement de position, voire tourner sur lui-même. C'est le signe de difficultés à uriner qui peuvent être causées par une infection urinaire ou un problème de lithiase (sable ou calcul urinaire). Le lapin peut également y stationner sans bouger ni y faire de crottes suite à un ralentissement du transit. Une douleur uro-génitale peut également pousser le lapin à uriner en conservant l'arrière train exagérément surélevé.

Si votre lapin décide, au contraire, de fuir le bac à litière et d'uriner en dehors, ceci peut également être un signe d'infection urinaire. En effet, une infection urinaire provoque souvent une envie impérieuse d'uriner et le lapin peut ne pas avoir le temps d'atteindre son bac. Il se peut également que votre lapin ait trop de difficulté à se mouvoir et à sauter pour faire l'effort de rejoindre son bac à litière. Uriner en dehors du bac peut également être une façon pour le lapin de vous signaler son mal-être ou une douleur.

**Au moment de la sieste :** un lapin qui dort en conservant l'arrière-train surélevé, dans une sorte de position aérodynamique, est le plus souvent un lapin souffrant d'un problème uro-génital mais ce n'est pas la seule anomalie pouvant survenir pendant la sieste. Le lapin peut également ne pas tenir en place et se relever à



En quelques heures, une zone d'une dizaine de cm de long a été arrachée frénétiquement en haut de la cuisse droite. Après prélèvement et analyse du vétérinaire, découverte d'une gale au microscope. Dès l'application de la première pipette, l'épilation cesse.

peine couché. C'est le plus souvent parce que quelque chose le démange et vous pourrez également le voir se gratter ou s'arracher des poils frénétiquement, mais il peut également s'agir de coliques ou autres maux de ventre.

La position « en poule » est

souvent adoptée par les lapins malades bien qu'elle ne soit pas en elle-même un signe de maladie. Nombre de lapins en bonne santé se couchent ainsi. Cependant, si le lapin l'adopte tout en grinçant des dents ou en s'isolant dans un endroit inhabituel, on peut le considérer comme



Un comportement anormalement destructeur n'est pas forcément un signe de souffrance. Ce peut également être une façon d'exprimer un mécontentement, une excitation printanière ou hormonale. Cependant, si ce n'est vraiment pas dans les habitudes de votre lapin de détruire et que ce comportement perdure, cherchez d'autres symptômes. Un avis vétérinaire peut être utile.

un signe inquiétant. La position « plage », corps étendu, évoque, elle, la détente mais peut très bien être adoptée par un lapin malade. Le fait que votre lapin dorme en plage n'est pas la preuve qu'il est en parfaite santé. Un lapin souffrant de problèmes digestifs ou respiratoires graves peut très bien être soulagé par cette position. Il faut donc observer avant tout les anomalies et les symptômes qui accompagnent une position de sieste plutôt que de se baser sur la position en elle-même. Par exemple, si votre lapin dort en poule mais avec le dos plus voûté et qu'il a l'air de se replier sur lui-même plus qu'habitude, c'est un indicateur de douleur plus que le fait qu'il soit en poule.

Il est à noter que si votre lapin mâchouille dans le vide en dormant, ce n'est pas forcément un signe de problème dentaire. Il peut s'agir d'un mouvement réflexe pendant le sommeil profond. Votre lapin rêve peut-être qu'il déguste un bon repas mais il n'en souffre pas ! Ce n'est à prendre en compte que si vous remarquez un ensemble d'autres signaux au moment des repas ou sur sa fourrure.

### Comportement d'isolement

Si votre lapin s'isole, ne semble plus s'intéresser à son environnement ni aux autres habitants du foyer, qu'il refuse les sollicitations ou n'y réagit pas, il est fort probable qu'il soit dans un état grave. Les autres lapins peuvent garder soudainement leur distance avec lui ou, au contraire, tenter de le réintégrer au groupe. Il faut consulter en urgence.

### Comportement agressif

La douleur peut provoquer un comportement agressif ou tout



Les destructions sont révélatrices de divers maux. Un mur rongé peut être l'expression d'un stress ou d'une douleur mais aussi du besoin instinctif de réaliser un «pansement gastrique», comme à l'état sauvage les animaux peuvent manger de la terre argileuse. Des tissus rongés sont plutôt le signe d'un stress. Ronger des supports durs peut être le signe d'une gêne dentaire. Tous peuvent être une façon de vous alerter sur un mal-être.

du moins une certaine nervosité. La douleur met souvent les nerfs à rude épreuve et l'incapacité du lapin à signaler rapidement et efficacement qu'il souffre peut le pousser à vous grogner dessus, griffer ou mordre. Ce comportement cesse parfois dès le rendez-vous chez le vétérinaire alors même que la douleur n'a pas encore été traitée. Le simple fait de savoir son problème pris en compte suffit parfois à apaiser le lapin.

### **Comportement destructeur**

Le mécanisme est le même que pour les comportements agressifs. Soit le lapin détruit car la douleur ou la gêne qu'il ressent lui tapent sérieusement sur le système, et il tente alors de se calmer en détruisant, soit il détruit pour tirer la sonnette d'alarme et cessera lorsqu'il se rendra compte que vous avez compris son problème. Si le lapin est destructeur pendant qu'il est soigné, offrez-lui un large choix d'objets à détruire : balles en osier ou en paille, tunnel en osier, carton rempli de tissus, pommes de pins, rouleau de papier, etc.

### **Quand le lapin signale directement une urgence**

Le plus souvent, les lapins signalent indirectement leur mal-être en s'isolant, en détruisant, en devenant nerveux ou agressifs mais, parfois, ils sont bien plus directs. Mon lapin, Wilson, est un amateur de grasses matinées et contrairement à beaucoup de lapins de compagnie, il joue rarement les réveille-matin. Pourtant, un matin, vers six heures, il est monté sur le lit et s'est mis à nous gratter frénétiquement. Nous avons d'abord cru qu'il manifestait sa mauvaise humeur car il

est grognon de nature mais son insistance a fini par nous alerter. Quelque chose n'allait pas ! Après avoir vérifié que tout allait bien dans l'appartement, ni odeur suspecte, ni bruit qui aurait pu l'inquiéter, je l'ai inspecté et j'ai rapidement remarqué qu'il avait le masque de douleur évoqué précédemment. Ses joues étaient très creuses ce qui est le signe d'une grande douleur. Nous nous sommes donc rendus aux ur-

gences vétérinaires où une radio a montré un blocage au niveau de l'estomac. Une prise de sang a confirmé par un taux de glycémie très élevé qu'il souffrait énormément. Il a donc été pris en charge en soins intensifs et est resté hospitalisé plusieurs jours. S'il n'avait pas pris l'initiative de nous réveiller, le temps perdu aurait pu lui être fatal.

C'est également, une preuve s'il en est besoin que la liberté, en

permettant au lapin de s'exprimer et de se déplacer quand il en a envie, permet aussi de le faire quand il en a un besoin vital. Si Wilson avait été enfermé en cage dans le salon, il n'aurait pas pu nous alerter aussi efficacement. Plus vous communiquez avec un lapin, plus vous lui laissez de liberté, plus il est capable de vous faire passer des messages efficacement.

### Conclusion

Même si les lapins ne peuvent pas nous dire qu'ils sont malades ni nous préciser de quoi ils souffrent, de nombreux signes et comportements peuvent nous alerter. Mieux vous connaissez vos lapins, plus vous serez sensible aux modifications et anomalies comportementales, plus il sera simple pour vous de détecter l'urgence et d'agir avec promptitude et efficacité.

Gwenaëlle



Si Wilson avait souffert en silence et attendu notre réveil, il aurait perdu de grande chance de survivre à son occlusion. Le samedi, nous n'avons pas l'habitude de nous lever à 6h du matin ! De plus, notre vétérinaire est à 2 heures de route donc en cas d'urgence, chaque minute compte. Si Wilson avait attendu notre réveil pour se manifester, nous aurions perdu 2h dès le départ mais le rendez-vous obtenu en urgence aurait sans doute été lui aussi plus tardif. Même en nous alertant efficacement, Wilson est tout de même arrivé dans un état critique au centre hospitalier vétérinaire et a dû immédiatement être placé en soins intensifs (couveuse, tranquilisant, perfusion à débit rapide, anti-douleur, etc.).

# Le cas de Joker

Est-il difficile de voir la douleur sur un lapin ? Oui.

Mon lapin Joker ne posait plus sa patte. Après consultation chez le vétérinaire, on lui a administré un anti-inflammatoire en injection, traitement que j'ai continué pendant une semaine par voie orale. On a tout de suite pensé à l'arthrose vu l'âge avancé de Joker, dix ans  $\frac{1}{2}$ . En plus de l'anti-inflammatoire, je lui ai donné des « Joint Support », et de la reine des prés. J'ai tenté l'ortie, mais il n'en mangeait pas.

Mon lapin semblait aller mieux mais ne posait toujours pas sa patte au sol. Ça ne l'empêchait pas de courir après ses voisins ou son copain. Il mangeait normalement, son transit fonctionnait et il menait une petite vie tranquille. Quinze jours plus tard, j'ai refait une série d'anti-inflammatoire, car il me semblait que la patte était plus douloureuse. Après deux jours, un vendredi, j'ai constaté que le genou gonflait et le lundi, il était énorme.

Le mardi, la vétérinaire semblait surprise de la taille de sa cuisse.



Elle n'avait jamais vu une chose pareille. Elle a fait une échographie et elle a vu une énorme poche d'eau. Il s'agissait du liquide synovial et donc, d'une grosse inflammation. Mais de quoi ?!

Joker n'avait pas l'air plus perturbé que ça. La vétérinaire pouvait lui bouger sa patte sans qu'il ne réagisse. Il avait très peu de sensations, mais après un fort pincement, il a retiré sa patte, donc au premier abord ce n'était pas cassé. Ouf.

Par précaution, elle m'a proposé

de m'offrir la radiographie, car elle voulait en avoir le cœur net et ne pas passer à côté d'un autre problème. Et là le choc, le fémur de Joker était cassé en plusieurs morceaux ; dissout. Comment est-ce arrivé ? Je n'en ai aucune idée. Il n'a pas chuté et ne s'est pas battu. La vieillesse ?

Deux choix possibles: l'euthanasie ou l'amputation de la patte. Avec un lapin de dix et demi ce n'était pas évident de choisir, mais Joker était en pleine forme malgré sa patte. Une amputation a été programmée le lendemain. L'opération s'est très bien passée, l'anesthésie sans aucun souci.

Il est rentré le lendemain, et il marche et saute de son bac comme si de rien n'était. Il mange doucement, il est un peu dans les vapes à cause du Tramadol. Il est heureux, il a retrouvé son copain de chambre.

Donc ne vous fiez pas seulement au comportement de votre lapin pour savoir s'il souffre. Dans le doute, consultez et n'hésitez pas à faire des scanners, radio ou autres examens.



Anne

## LES ABCÈS CHEZ LE LAPIN DE COMPAGNIE

### CAS DE BIBHOP

Les abcès représentent une pathologie très importante chez les lapins de compagnie. Ils peuvent toucher tous les organes, externes comme internes. Un abcès est une accumulation de pus dans une cavité suite à une infection bactérienne. La particularité chez le lapin est que le pus est très épais, et entouré d'une capsule épaisse, ce qui rend le traitement compliqué car les antibiotiques pénètrent difficilement la capsule et il faut souvent l'enlever chirurgicalement. Dans la pratique on rencontre majoritairement des abcès des racines dentaires et aussi des bulles tympaniques (à la base des oreilles). Dans de plus rares cas, on peut voir des lapins avec des abcès pulmonaires ou encore des abcès sous-cutanés, comme c'était le cas de Bibhop. Les bactéries les plus souvent isolées lors d'abcès sous-cutanés chez le lapin sont *Pasteurella multocida*, *Staphylococcus aureus*, *Fusobacterium necrophorum*, *Streptococcus sp.*, *Corynebacterium sp.*, ou encore *Pseudomonas aeruginosa*, comme chez Bibhop.

La présence d'un abcès sous-cutané va se manifester par un gonflement, plutôt ferme et dépressible, de taille variable, n'importe où sur le corps du lapin. C'est généralement douloureux au toucher, chaud et rouge mais la plupart du temps, l'état général de l'animal n'est pas altéré. Le lapin va bien et ne montre aucun signe de souffrance, sauf si le ou les abcès sont situés dans une zone gênante pour lui (sous les pattes ou sur le bord des lèvres par exemple).

Les abcès sous-cutanés se développent souvent suite à des blessures ou des morsures. Parfois, certains germes constituant la flore normale de la peau des la-



pins peuvent se multiplier anormalement et déclencher une in-

fection suite à des modifications environnementales (humidité,



Fig.3 : Épaississement nodulaire de la joue gauche ventralement à l'arche zygomatique

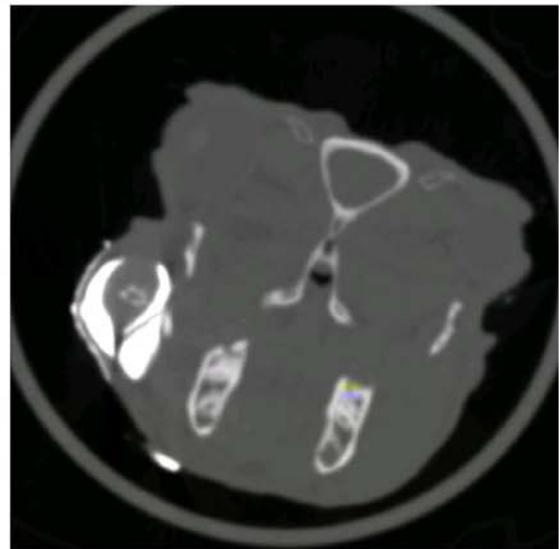


Fig.4 : Accumulation de produit de contraste autour de l'épaississement nodulaire de la joue gauche ventralement à l'arche zygomatique avec accumulation de produit de contraste au sein de cet épaississement et défaut de remplissage

alimentation, blessures), à une baisse d'immunité de l'animal, ou parfois à cause du stress. Les abcès sous-cutanés peuvent aussi être secondaires à une septicémie, c'est-à-dire une infection du sang par des bactéries. C'est souvent le cas lors d'infection généralisée à *Pseudomonas aeruginosa*, et le pronostic vital de l'animal est très réservé. L'infection à *Pseudomonas aeruginosa* se développe volontiers chez des animaux immunodéprimés. C'est le cas chez Bibhop, qui en plus de son âge avancé souffrait déjà de deux maladies graves. En effet, il était infecté par deux parasites *Encephalitozoon cuniculi* et *Toxoplasma gondii*.

Le traitement des abcès sous-cutanés consiste à retirer chirurgicalement l'abcès en entier avec sa coque et de mettre en place un traitement antibiotique adapté. Pour savoir quel antibiotique est le bon, nous réalisons pendant la chirurgie un prélèvement de la coque de l'abcès que nous envoyons au laboratoire pour réaliser une bactériologie et un antibiogramme. Il s'agit de détecter l'espèce de la bactérie ou des bac-

téries présentes ainsi que la liste des antibiotiques efficaces contre ces bactéries. Chaque antibiotique testé est classé en « sensible », « intermédiaire » ou « résistant » selon son efficacité ou non sur les bactéries isolées. On peut alors décider quel traitement antibiotique mettre en place. En général, ce traitement dure environ 2 semaines, mais bien sûr chaque cas est différent et on adapte le traitement à chaque animal. Parfois plusieurs mois d'antibiothérapie sont nécessaires, ce qui est lourd pour le lapin car cela peut provoquer des troubles digestifs.

Parfois, on laisse la plaie de chirurgie ouverte pour que l'abcès se vidange s'il se reforme et des soins locaux à la maison sont nécessaires pendant plusieurs jours (désinfection et pommade à base de miel dans la plaie). Malheureusement, les récurrences sont très fréquentes et il faut souvent opérer plusieurs fois pour venir à bout de l'infection. Les causes courantes d'échec sont la résection incomplète de la coque de l'abcès (s'il reste un morceau, l'infection se propage de nouveau),

une antibiothérapie inefficace, ou une mauvaise immunité du lapin. Le pauvre Bibhop a subi 6-7 interventions au total, car malgré tous les bons soins vétérinaires ainsi que ceux de sa propriétaire et des antibiotiques efficaces, les abcès se reformaient toujours au bout de quelques jours. Au bout de nombreuses opérations, il a été décidé de le référer pour réaliser un scanner, afin de visualiser avec précision tous les abcès et fistules et les retirer entièrement à l'aide d'une très lourde chirurgie. En effet, l'infection était partout sur son visage, jusqu'à la base de ses oreilles et très profonde. Même suite à cette importante chirurgie qui a mobilisé plusieurs spécialistes au CHV (Centre Hospitalier Vétérinaire, clinique vétérinaire possédant un plateau technique plus complet et à la pointe niveau technologie), les abcès se sont reformés...

Avec l'équipe du cabinet, nous travaillons en collaboration avec le CHV et nous échangeons régulièrement par mail et par téléphone sur l'état de santé de Bibhop. Nous n'avons jamais baissé

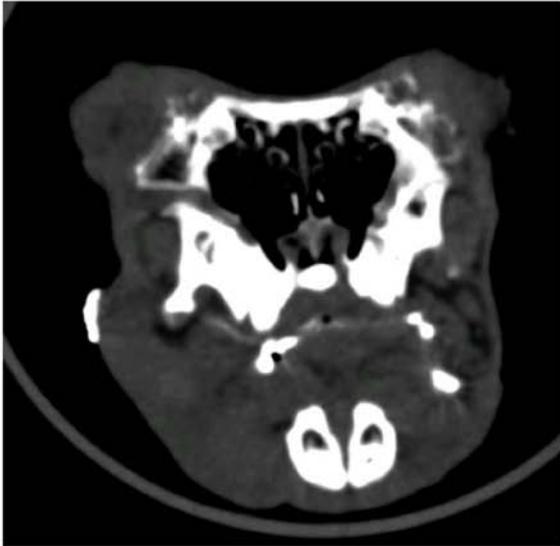


Fig.7 : Trajet tortueux de produit de contraste à partir de l'épaississement nodulaire caudal jusqu'à la cavité buccale



Fig.8 : Elargissement de l'espace odonto-alvéolaire latéral des dents maxillaires gauches en reconstruction dorsale

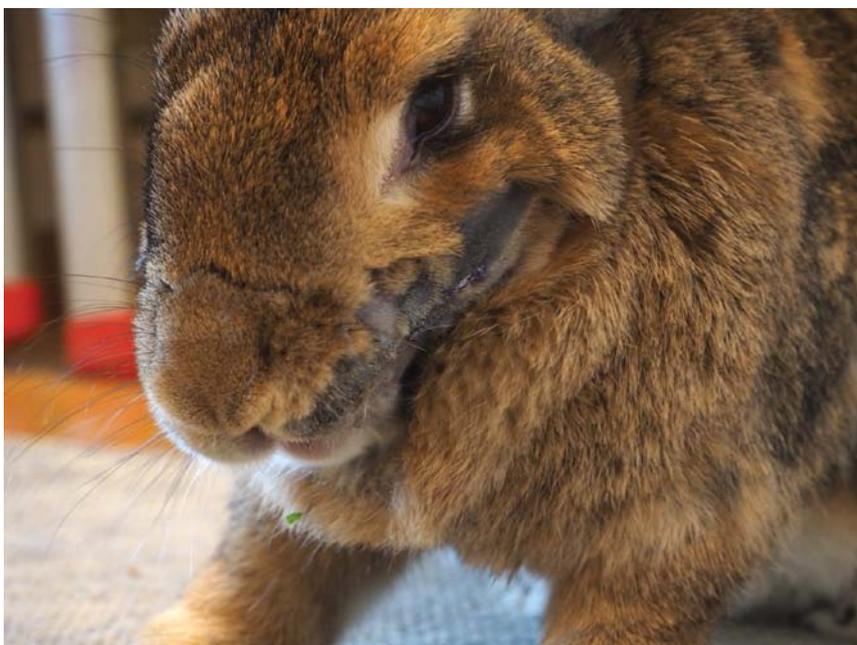
les bras, nous avons beaucoup discuté, afin d'essayer tous les traitements possibles et éviter à Bibhop de souffrir. Dans notre métier, nous devons considérer le bien-être animal autant que la médecine, car les animaux ne nous expriment pas leur douleur et leur souffrance de la même manière que nous. L'état général de Bibhop est resté bon pendant tout ce temps, il mangeait toujours avec bon appétit et ne montrait pas d'autres symptômes que ses abcès, c'est pour cela que nous avons donné toute cette énergie à persévérer et à espérer un miracle.

Cependant, à partir du moment où les traitements répétés pendant des mois ne fonctionnaient pas, nous devions accepter l'idée que Bibhop ne guérirait pas... C'est frustrant, difficile à accepter et à faire accepter aux propriétaires. Si l'immunité de Bibhop ne répond pas aux traitements et ne combat pas l'infection, nous ne pouvons pas le guérir. C'est pour cela que nous avons pris la décision ensemble, vétérinaires et propriétaire, de le laisser tranquille et d'arrêter les chirurgies puis d'arrêter les antibiotiques. Il a eu quelques essais avec des thé-

rapies alternatives mais sans succès. Je recevais régulièrement des nouvelles et des photos de Bibhop par mail de son attentionnée propriétaire. Son état général était stable, il ne semblait pas souffrir, cependant il perdait continuellement du poids.

La propriétaire de Bibhop a finalement pris la dure décision de me l'amener pour le faire euthanasier le 18 avril 2019. Il avait perdu beaucoup de poids et a fait une rechute d'encephalitozoonose avec des troubles neurologiques. Je ne pouvais pas refuser car il fallait désormais abrégé ses souffrances. C'était très triste pour toute l'équipe de perdre notre mascotte. On s'attache beaucoup à nos patients et à leurs propriétaires. Bibhop a eu une immense chance d'avoir une propriétaire autant dévouée et aux petits soins. Ils se sont battus ensemble jusqu'au bout. Je suis heureuse de les avoir accompagnés pendant cette longue épreuve mais déçue de ne pas avoir pu trouver un traitement efficace pour sauver la vie de Bibhop et que cette maladie soit encore mal connue et si difficile à soigner.

D<sup>r</sup> Coline Prévost



# Témoignage de Martine

**Voici le carnet de bord de Bibhop pendant toute la période des soins. Bibhop est alors âgé de 9 ans et vit depuis de nombreuses années avec sa compagne Lulu qui l'a énormément soutenu tout au long de ses traitements.**

En juin 2017, il a été traité contre une infection avérée aux parasites de la toxoplasmose ainsi que de l'E-cuniculi. Il ne montrait aucun symptôme, mais sa compagne Lulu a été neurologiquement affectée (torticolis, perte d'équilibre) ce qui a permis de détecter l'infection chez tous les deux après les tests.

Un traitement avec l'association Panacur (antiparasitaire) et Bactrim (antibiotique) a bien fonctionné.

Après coup, je peux dire que Bibhop avait tout de même des problèmes digestifs récurrents. J'ai fait analyser ses selles mais rien n'a transparu. Au bout d'un certain temps d'essai, j'ai pu constater qu'en éliminant la laitue romaine de son assiette cela allait vraiment mieux.

Le 15 août 2018, au cours d'une consultation de routine, le vétérinaire lui a détecté un abcès jugal. Il a été décidé de curer l'abcès et d'y laisser un pansement antiseptique et drainant afin d'éviter de lui donner un antibiotique oral alors que sa digestion avait à peine repris un semblant de stabilité.

Il avait perdu du poids également, et on a pensé que cela venait de ses ennuis digestifs.

Un régime plus protéiné a été conseillé.

Le 22 août, lors du contrôle, l'abcès était toujours bien présent et la prise d'antibiotiques a été nécessaire, ceci pendant 14 jours. Cela n'a donné aucun résultat.

Le 3 septembre, une chirurgie a donc été effectuée afin d'enlever l'abcès ainsi que sa coque.

Après les visites de suivi, de nouveaux abcès apparaissent malgré les soins réguliers.

Le 17 septembre, retrait des points et rendez-vous pris pour une radio ainsi que l'ablation des nouveaux abcès. Prescription de duplocilline injectable tous les trois jours.

Le 20 septembre, radio dentaire et chirurgie longue et lourde. Soins à domicile intenses ; retrait des croûtes, curage manuel avec lotion antiseptique insufflée avec pression, rebouchage avec miel.

Les 24, 27 septembre, 1 et 4 octobre, injections de duplocilline. Le 4 octobre, retrait des points.

Le 24 octobre, suite à l'apparition de nouveaux abcès, Bibhop est référé au CHV le plus proche pour scanner, chirurgie et bactériologie.

La période de novembre à janvier a été extrêmement stressante car il a fallu hospitaliser Bibhop plusieurs fois pour les divers examens et les chirurgies.

Une fistulographie a été effectuée, afin de bien mettre en évidence tous les liens qui reliaient les divers abcès et pouvoir tout enlever. La chirurgie a été très invasive. Bibhop était défiguré et les soins étaient douloureux et éprouvants.

Après chaque intervention j'y





croisais ; mais 10 jours après une nouvelle grosseur apparaissait. De plus, l'organisation des trajets n'était pas simple car je dépendais d'une amie pour me conduire à la clinique, et des transports publics pour les visites de contrôle.

Il a fallu également se bagarrer pour obtenir l'antibiotique car seul un pharmacien sur Suisse en avait l'exclusivité. Entre les commandes, le temps d'attente et les restrictions de vente par le fabricant, on a fini par être en rupture et devoir arrêter le traitement fin février, ce qui a été dur psychologiquement malgré le fait qu'il ne semblait pas être suffisamment efficace.

La question s'est posée en décembre de savoir pourquoi Bib-hop ne guérissait pas alors que tout avait été bien mis en place et qu'il avait le bon antibiotique.

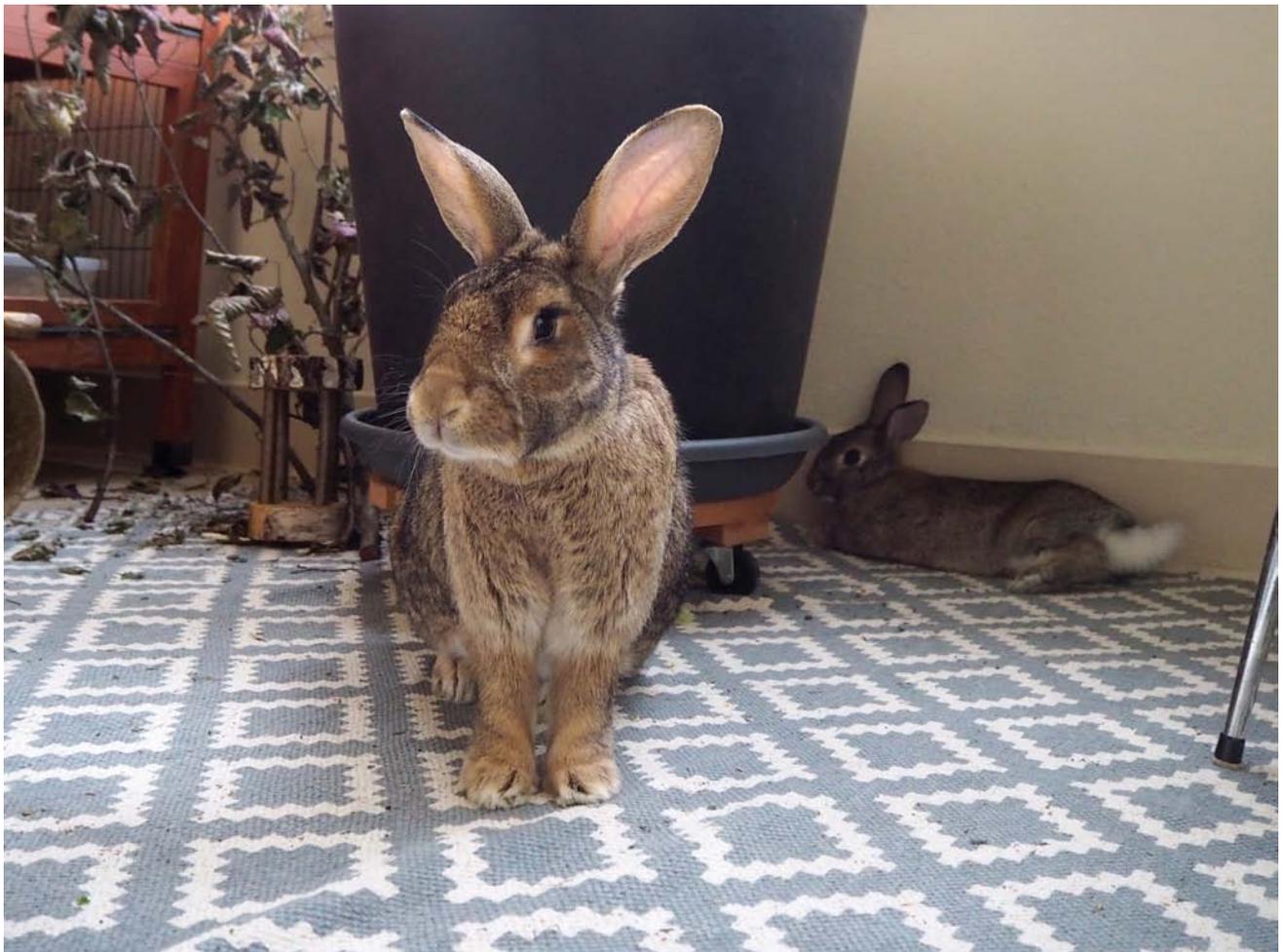
On a donc suspecté une immunologie déficiente et effectué des tests pour détecter E-cuniculi et toxoplasmose.

Il était en effet très infesté, ainsi que Lulu sa compagne.

À cette période, j'ai été fâchée contre les vétérinaires. Comment avait-on pu passer à côté des parasites alors que la positivité avait été déclarée ?

Et pourquoi n'avait-on pas fait un prélèvement plus rapidement afin de trouver un antibiotique ciblé ? Mais je me sentais également responsable, car je connaissais le protocole grâce à la lecture du site et j'aurais dû affirmer mes demandes.

Je dois dire qu'il y a eu des circonstances peu favorables, entre les passages de témoins entre les deux cliniques, les weekends avec impossibilité d'envoyer de la ma-



tière au laboratoire, les congés et absences...

À présent je suis apaisée. Je sais que chacun a fait de son mieux, avec une extrême gentillesse, et un comportement très impliqué dans la recherche des causes de la maladie. Bibhop a été soigné avec intérêt et beaucoup de douceur.

Pour en revenir au traitement, malgré l'administration antiparasitaire d'un mois et les chirurgies, les abcès continuaient de se former.

De plus, il était atteint de la cataracte à l'œil gauche, une conséquence fréquente de la toxoplasmose.

On arrivait à Noël, et le miracle n'avait pas eu lieu.

Il a donc été décidé de ne plus embêter Bibhop avec des anesthésies et des interventions.

Il était fatigué et faible, et il n'allait pas guérir.

Tant qu'il était vif et gardait le moral et l'appétit, il resterait ainsi, avec ses abcès qui évoluaient puis perçaient et que je vidangeais et désinfectais régulièrement.

Après l'arrêt de l'antibiotique, on a encore tenté un traitement à l'argent colloïdal que j'ai poursuivi sans voir de progrès significatif.

Bibhop devait également manger beaucoup plus riche car il perdait de l'énergie à se défendre contre la maladie.

Début avril, Bibhop était encore parmi nous et profitait bien de sa petite vie de gourmand. Sa compagne Lulu l'aidait à se guider (les deux yeux sont opaques), le toi-

lettait soigneusement, et contribuait à maintenir son moral de vieil amoureux transi.

Bibhop nous a malheureusement quitté le 18 avril. Très affaibli et atteint neurologiquement par une nouvelle attaque de E-cuniculi qu'il aurait été incapable de surmonter, il a été euthanasié après anesthésie avec notre amour et notre accompagnement.

Par précaution Lulu a pris un traitement anti-parasitaire de Panacur pendant 28 jours et se porte parfaitement bien.

Martine

# Alimentation

## ENQUÊTE ALIMENTATION 2019

L'alimentation est, avec l'habitat, la base du bien-être et de la santé des lapins de compagnie. Il était donc important de refaire une enquête à son sujet afin d'évaluer les progrès de ces dernières années. Lorsque notre site a été lancé en 2003, la majorité des lapins étaient nourris de mélanges de granulés et de céréales, parfois de foin, presque jamais de verdure. Lorsqu'ils recevaient de la verdure, il s'agissait en fait du légendaire trio carotte-pomme-endive qui n'est vraiment pas idéal pour un herbivore. Fort heureusement, la situation a bien évolué depuis !

Notre enquête a été effectuée du 14/02/2019 au 24/03/2019 auprès de 1104 personnes. Elle reflète le régime de plus de 1600 lapins dont 739 célibataires, 298 couples, 39 trios, 17 quatuors, et au moins 90 lapins vivant en groupes d'au moins 5 lapins. La publicité de cette enquête a été faite auprès des membres du forum et abonnés à notre lettre d'information mais aussi via notre blog et notre page facebook. Ceci couvre donc un spectre assez large de propriétaires de lapins.

### Base du régime

Le régime à base de granulés et de foin, anciennement majoritaire à plus de 90%, est définitivement en voie de disparition puisqu'il n'est plus proposé qu'à 7% des lapins. Ce régime est en effet fortement déconseillé depuis de nombreuses années pour ses méfaits sur les systèmes digestif et urinaire et la dentition des lapins. Il a été remplacé par le régime granulés/foin/verdure qui est aujourd'hui le régime de base de près de 68% des lapins. Dans cette catégorie, les granulés ne sont parfois donnés qu'en friandises.

Les granulés ont même été supprimés pour 25% des lapins qui bénéficient d'une alimentation

naturelle à base de foin et verdure cultivée ou sauvage. 0.54% des lapins bénéficient de verdure sauvage uniquement, 10.69%

d'un mélange de verdure sauvage et cultivée et 13.32% de verdure cultivée, parfois par les propriétaires eux-mêmes.



En 2011, sur notre forum, 30% des membres déclaraient ne pas donner de granulés. Le forum étant constitué de membres en accord avec les conseils que nous donnons, on peut considérer qu'obtenir, aujourd'hui, un score de 25% sur un échantillon bien plus large est un bon résultat.

Parmi les personnes ayant répondu « autres », un grand nombre souhaitent uniquement apporter des précisions mais ne s'éloignent pas du régime foin/granulés/verdure. D'autres, au contraire,

### **Choix des granulés : une volonté de qualité !**

Comme précisé en introduction, lorsque j'ai lancé le site en 2003, la quasi-totalité des lapins avaient une alimentation à base de granulés souvent de très mauvaise qualité. Il faut rappeler qu'à cette époque, la gamme de granulés était réduite et de qualité médiocre. Il a fallu attendre une dizaine d'années pour que les granulés sans céréales et sans luzerne se démocratisent et que les produits haut de gamme ou issus



offrent à leurs lapins un régime totalement déséquilibré et donc dangereux à leurs lapins. Les fruits, le maïs, les mélanges de céréales, le muesli ou les épluchures sont mentionnés alors qu'aucun de ces aliments ne doit figurer au menu quotidien des lapins et que certains ne devraient même jamais être mis au menu. Les lapins ne sont pas granivores et n'ont besoin ni du sucre ni des vitamines des fruits. Ils sont herbivores stricts et doivent donc manger uniquement de la verdure, du foin et des granulés sans céréales. Les fruits ne sont que des friandises à distribuer avec parcimonie.

de l'agriculture biologique apparaissent.

Seulement 11% des personnes interrogées continuent à se fournir en granulés au supermarché alors que ce choix était largement majoritaire par le passé. De même, seulement 7% achètent des mélanges de graines/granulés. Près de 37% des participants suivent les recommandations de leur vétérinaire et plus de 10% ont opté pour des granulés spécifiques (pour lapin âgé ou souffrant d'un problème de santé).

31% des personnes interrogées ont répondu « autre » mais ce chiffre est à relativiser car il s'agit pour beaucoup de préciser qu'ils

ne donnent pas de granulés à leurs lapins ce qui n'était pas l'objet de la question, celle-ci s'adressant uniquement aux personnes donnant des granulés. Une majorité des personnes ayant répondu « autre » précise acheter les granulés en animalerie, sur internet ou en jardinerie, sans pour autant toujours préciser de quel type de granulés il s'agit. D'autres précisent uniquement une marque.

La recherche de granulés sains semble être une priorité pour un nombre croissant de propriétaires de lapins. Un peu plus de 8% font le choix de granulés biologiques et une partie non négligeable des personnes ayant répondu « autre », opte pour des granulés composés uniquement de végétaux ou « sans céréales ».

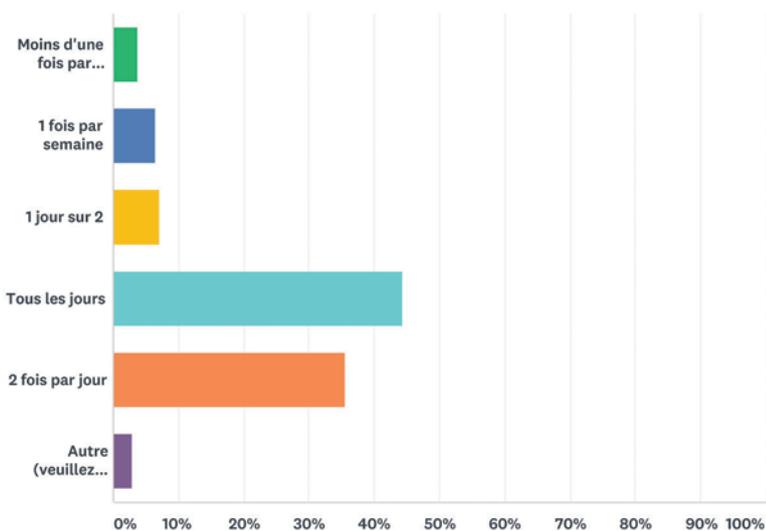
Quelques réponses marginales citent également les granulés d'élevage ou des produits qui ne sont pas des granulés mais des compléments alimentaires.

Globalement, on note que la qualité semble bien être la priorité quelle que soit la préférence donnée (agriculture biologique, sans céréales, adapté à un problème de santé...). Le prix ou l'aspect pratique ne sont plus ce qui détermine l'achat. Ceci a été permis par un élargissement de la gamme de produits mais aussi par une meilleure information (via le vétérinaire ou internet pour la plupart des personnes ayant évoqué cet aspect) pour le plus grand bénéfice des lapins.

### **La verdure fait désormais partie du quotidien des lapins**

Si la verdure a longtemps été accusée de tous les maux, puisque la légende voulait qu'elle rende malade et tue les lapins, ce préjugé fait désormais partie du passé. Comme nous l'avons vu

## Si vos lapins mangent de la verdure, en mangent-ils :



précédemment, seules 7% des personnes interrogées privent encore leurs lapins de verdure. Parmi les autres, 44% en donne 1 fois par jour, 35% 2 fois par jour et quelques unes ayant répondu « autre » en donnent 3 fois par jour ou plus. Malheureusement si la verdure ne fait plus peur, elle reste parfois donnée bien trop rarement. 7% n'en distribuent qu'un jour sur deux, 6% 1 fois par semaine et un peu moins de 4% moins d'une fois par semaine. Proposer la verdure de manière irrégulière peut perturber le système digestif ; il serait donc souhaitable pour les lapins concernés d'aller vers plus de régularité. Parmi les 3% ayant répondu « autre », beaucoup ont répondu ne pas donner de verdure et n'étaient donc pas concernés par cette question.

### Les légumes préférés des lapins ne sont pas les meilleurs pour leur santé

Sans surprise les légumes gagnants sont carotte/panais/persil racine qui sont les légumes préférés de 66% des lapins. S'ils sont très appréciés et que Bugs

Bunny s'est chargé de la publicité de la carotte auprès de ses congénères, ils doivent être considérés comme des friandises qui font certes plaisir aux lapins, mais ne leur apportent pas du tout ce dont ils ont besoin. En trop grande quantité, ils sont responsables de surpoids, d'une mauvaise usure des dents et de troubles digestifs. On peut donc faire plaisir mais avec modération !

Les endives et autres chicorées arrivent en seconde position avec 62% des suffrages. Bien

meilleures pour la santé que les légumes racines, elles apportent autant de satisfaction gastronomique, tout en permettant une meilleure hydratation. La seule précaution à prendre est de les limiter en cas de problème urinaire.

Le céleri branche arrive en troisième position avec 53%. C'est un légume qui ne pose aucun souci diététique. Le seul bémol concerne les lapins souffrant de problèmes dentaires qui peuvent avoir du mal à couper ses grosses fibres. Il est donc conseillé, pour ces lapins, de couper les tiges en tronçons d'1 cm ou de se contenter de donner les feuilles et la partie fine de la tige.

Les salades sont appréciées de près de 50% des lapins ce qui est une très bonne nouvelle puisque les batavias ou la feuille de chêne sont la base de la ration de verdure. Elles apportent de l'eau et ont un feuillage qui permet une bien meilleure usure des dents que celle effectuée par les légumes racines. La salade romaine, quant à elle, est appréciée par 18% des lapins, la mâche par 35% et la roquette (ou mizuna) par 14%.



Le fenouil fait partie des choux-chous lui aussi avec 39% de votes favorables. Il apporte de l'eau et favorise la digestion. Cependant, cette dernière qualité devient un handicap pour certains lapins fragiles chez lesquels le fenouil a tendance à provoquer des diarrhées.

34% des personnes interrogées ont classé les choux comme aliments préférés de leurs lapins. Le chou ayant longtemps fait partie, à tort, des légumes interdits, c'est une belle évolution ! 19% des lapins préfèrent les choux à fleurs comme le brocoli, le chou-fleur ou le romanesco et 15% préfèrent les choux à feuilles comme le kale, le bricolin ou frisé... et les choux asiatiques de type Pak choi. Pour 18% des lapins, le topinambour est un régal ! 12% apprécient les blettes et les épinards et 11% classent le céleri rave en dernière position des légumes préférés. 0.45% déclarent que leurs lapins n'aiment aucun légume.

Parmi les 18% de réponses « autre » on trouve également les feuilles de radis, de navets et de carottes, le rutabaga, la moutarde, les haricots verts (à limiter), le concombre (à réserver aux périodes de canicule), l'artichaut, le navet (à limiter), le poivron (à limiter) mais aussi des légumes déjà présents dans les propositions qui étaient faites, des fines herbes et herbes sauvages étant l'objet des questions suivantes, des fruits qui ne sont donc pas l'objet de notre enquête, des légumes n'ayant aucun intérêt pour les lapins comme l'aubergine. Les légumes séchés sont également cités, or il s'agit de friandises et ils ne doivent pas remplacer les légumes frais.

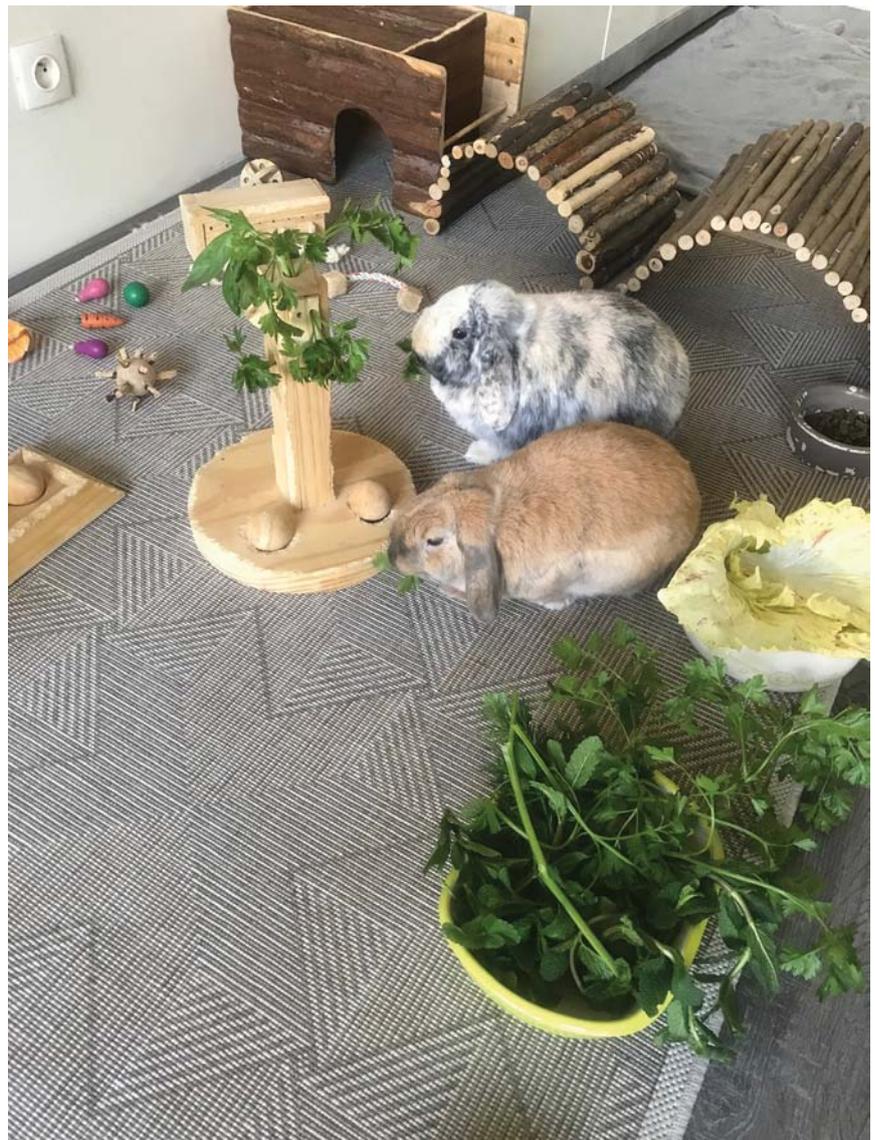
### **Les herbes aromatiques, à la fois aliments et friandises pour beaucoup de lapins**

Le grand champion de cette catégorie est le persil avec 74% des suffrages bien avant son challenger, la menthe, avec 43%. Si le persil est largement en tête ce n'est pas seulement parce qu'il est très apprécié mais aussi parce qu'il est le plus simple à trouver dans le commerce et est donc plus largement proposé aux lapins. Il faut donc relativiser ces 74%. Certaines herbes aromatiques vont avoir un score faible en raison de leur rareté sur les étales. Si elles étaient plus faciles à trouver, leur score serait certainement bien meilleur.

Le basilic talonne la menthe avec 42%. Suivent la coriandre avec 36%, l'aneth avec 32% et le thym avec 18%. Les autres herbes proposées restent plus rares : cerfeuil 12%, romarin 10%, sarriette et estragon 4% et verveine 3%. Encore plus marginales on trouve dans la catégorie « autre » la marjolaine, le serpolet, la livèche, la mélisse et la pimprenelle. Ainsi que la sauge et la ciboulette qui ne sont pourtant pas conseillées.

### **Le pissenlit star de la verdure sauvage**

Comme le persil dans la catégorie « fines herbes », le pissenlit arrive largement en tête avec 75% des suffrages. Ce qui s'explique là aussi à la fois par le fait qu'il soit



très apprécié et très accessible. De plus, tout le monde ou presque est capable de le reconnaître, ce qui n'est pas le cas de nombreuses plantes sauvages. Il est suivi par le trèfle à 28%, le noisetier à 27%, le fraisier des bois à 23%, le plantain à 22% et l'herbe à 20%.

Les ronces et l'ortie arrivent bien après, avec respectivement, 7 et 8% suivis par l'achillée millefeuille et le bouleau à 4%. Viennent ensuite la berce commune, le frêne, le gaillet gratteron, le laiteron, le mouron des oiseaux et le saule entre 1 et 2% chacun.

20% des personnes interrogées ont répondu « autre », la plupart pour préciser ne pas faire de cueillette. Une autre partie a ajouté des arbustes et des arbres

fruitiers, la mauve et le lamier ainsi que des plantes peu ou pas recommandées comme l'ail des ours, les renoncules, les marguerites ou des synonymes de plantes figurant dans la liste.

### **Le foin de Crau, star des foin**

Le foin de Crau est largement en tête avec 41% d'amateurs. Il convient à la plupart des lapins en bonne santé et est très apprécié en raison de la variété des espèces végétales contenue. Cependant, il faut le limiter chez les lapins mangeant par ailleurs des granulés ou souffrant de lithiase urinaire. Il est également apprécié pour sa production sans produits phytosanitaires et sans conservateurs.

On retrouve ce désir de foin na-

tural à la seconde place occupée par le foin issu de l'agriculture biologique (29%).

Le foin de prairie est à égalité avec le foin bio. Sa qualité varie énormément d'une marque à l'autre. Il peut s'agir d'un très bon foin comme d'un foin médiocre, il faut donc le choisir avec soin.

Vient ensuite le foin de fléole/timothy (14%) très souvent conseillé en cas de problèmes urinaires et que l'on trouve désormais relativement facilement sur internet, chez le vétérinaire ou en jardinerie. Pour les mêmes raisons, le foin de dactyle/orchard grass est choisi par plus de 5% des sondés.

11% des personnes interrogées se fournissent en supermarché ou jardinerie et ne connaissent, le plus souvent, pas la composition du foin qu'elles achètent.

5% des propriétaires de lapins se fournissent en foin auprès d'un centre équestre.

0.36% ne donnent pas de foin à leur lapin (mais parfois donnent de l'herbe à la place) et 0.73% ont un lapin qui ne mange pas de foin en raison de problèmes dentaires. 11% ont répondu « autre » pour préciser une marque ou une source d'achat (élevage, animalerie, etc.).

D'autre part, il est intéressant de remarquer qu'un nombre non négligeable de personnes cultivent leur propre foin ou se fournissent chez un proche. L'argument mis en avant est, là aussi, la recherche d'un foin naturel ou biologique.

### **Quand le régime doit être modifié pour raison de santé**

Les problèmes digestifs sont la raison la plus fréquente de modification de régime alimentaire (17%), suivi d'une prise de poids (14%), d'un problème dentaire





(12%), d'un problème urinaire (10%) et du vieillissement du lapin. Certaines personnes ayant répondu « autre » ont également des lapins souffrant de ces problèmes de santé mais ont souhaité apporter une précision. Les 53% de réponses « autre » sont très majoritairement des personnes n'ayant pas modifié le régime de leurs lapins. Certaines personnes ont dû modifier le régime de leur lapin suite à une perte de poids. Enfin, d'autres affirment l'avoir modifié de manière préventive.

### **Le budget mensuel par lapin**

Parmi les moins de 4% de personnes ayant répondu « autre », la grande majorité répond ne pas

savoir combien elle dépense pour nourrir son lapin et d'autres ont donné un montant dans une autre monnaie que l'euro.

23% des personnes interrogées dépensent entre 20 et 30 euros, 22% entre 10 et 20 euros, 20% entre 30 et 40 euros, 14% entre 40 et 50 euros, près de 11% dépensent plus de 50 euros. Enfin, 5% déclarent dépenser moins de 10 euros.

Le montant du budget ne doit pas être pris pour un critère de qualité. On peut en effet dépenser peu parce que l'on achète des produits de mauvaise qualité à bas coût, tout comme on peut dépenser 0 euro en cultivant soi-même son foin et sa verdure ou en faisant de la cueillette. Cette ques-

tion n'avait donc pas pour but d'évaluer la qualité en fonction du prix, mais uniquement d'évaluer l'évolution des dépenses.

Le budget mensuel moyen que nous avons évalué en 2011 était d'environ 35 euros pour le foin et la verdure et de 3.30 euros pour les granulés mais avec de grandes disparités. Le budget moyen n'a donc pas augmenté puisqu'en 2019, 45% des personnes interrogées dépensent entre 20 et 40 euros, soit une moyenne de 30 euros. En revanche, 1/4 des propriétaires déclarent désormais dépenser plus de 40 euros alors qu'en 2011 ce type de budget était plus rare. On peut l'attribuer à l'augmentation de la quantité de verdure consommée qui grève forcément le budget si l'on n'a pas la chance de cultiver soi-même des légumes ou de pouvoir pratiquer la cueillette. D'autre part, la recherche de produits de qualité supérieure entraîne également une augmentation de budget.

### **Conclusion**

L'alimentation des lapins de compagnie semble évoluer vers une recherche d'équilibre et de qualité supérieure. La part du bio, du naturel, du local et du « fait maison » est de plus en plus importante. Ceci est logiquement lié aux évolutions de la société et de l'alimentation des humains qui tendent vers plus d'écologie et moins d'industriel. La part industrielle de l'alimentation des lapins diminue donc également avec un glissement vers l'alimentation naturelle et une place de plus en plus réduite accordée aux granulés. On ne peut que s'en réjouir !

Gwenaëlle

# Habitat

## Le tunnel, jouet préféré des lapins !

Le tunnel est à la fois un élément de l'habitat et un jeu. Il permet au lapin d'exprimer son comportement naturel, de faire de l'exercice et de jouer seul ou avec des congénères.

Il peut le détourner de son usage premier pour en faire une cabane, un objet à grignoter, un promontoire ou un obstacle, selon le modèle.

### Un rappel de la vie sauvage

Le terrier est l'habitat naturel du lapin sauvage. Il ne s'agit pas uniquement d'une cachette souterraine mais d'un réseau de galeries étroites reliant entre elles des cavités servant de chambres.

Les lapins de garenne peuvent passer jusqu'à 90% de leur temps dans leur terrier à se reposer dans les chambres et à courir, se poursuivre et jouer dans les tunnels.

En proposant à vos lapins une cabane et un tunnel, vous leur permettez d'exprimer son comportement naturel : ramper, se glisser, se cacher, bénéficier de sorties multiples, etc.

Ceci a des conséquences bénéfiques non seulement sur sa santé, en lui permettant de faire de l'exercice, mais aussi sur son moral.

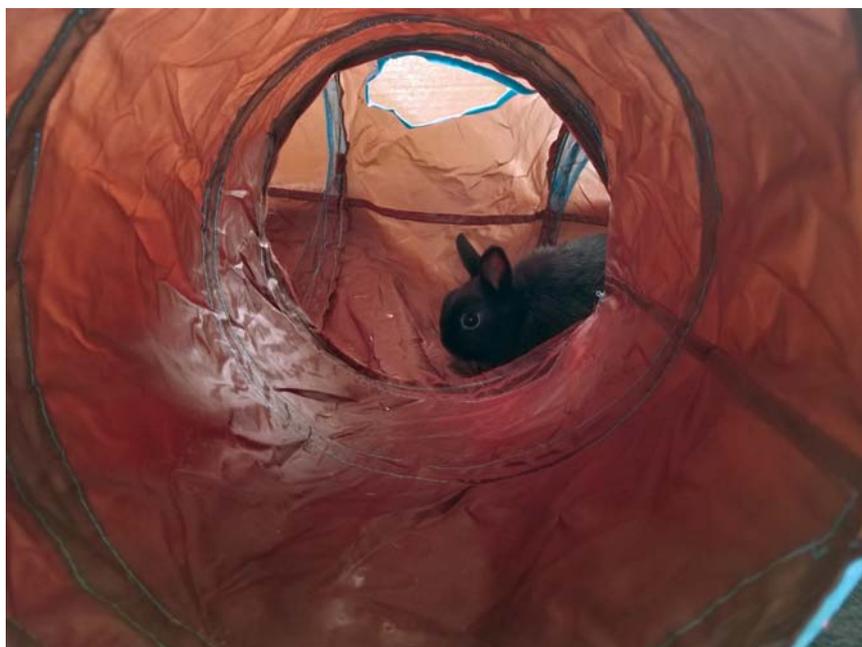
Plus le lapin de compagnie exprime son comportement naturel, mieux il se porte et développe une personnalité affirmée et attachante !

Le confinement en cage ou clapier qui ne permet pas l'expression du comportement naturel ni des activités variées est à bannir mais la liberté ne suffit pas : il faut l'aménager et le tunnel est un élément central de l'enrichissement de l'habitat. De nombreux modèles sont désormais disponibles et il est également possible d'en construire soi-même.

### Les tunnels à plusieurs issues

Comme pour les cabanes, multiplier les issues des tunnels peut être apprécié même si c'est un peu moins primordial. Tout dépend des possibilités qu'offrent les autres éléments de l'habitat de vos lapins et de l'espace dont vous disposez.

En enclos, par exemple, l'espace peut être limité et un tunnel à plu-





sieurs branches est souvent trop encombrant. Il est alors préférable de se tourner vers un modèle plus compact et de le coupler avec une cabane à 2 ou 3 entrées.

Sinon, les tunnels en « Y » à 3 branches sont très appréciés des lapins. Ils permettent de courir, de varier les plaisirs et sont encore plus drôles si l'on joue à plusieurs ! C'est un bon modèle pour les lapins qui aiment, et ont besoin, de se défouler.



Plusieurs petits tunnels mis bout à bout sont une belle alternative. C'est une solution plus souple qui peut s'adapter à tous les aménagements... et déménagements !

Les labyrinthes de type maze haven sont également des jouets très appréciés qui font office à la fois de tunnel et de cabane.

Certains arbres à chat ont un tunnel intégré qui en font de bonnes options pour les lapins, qu'ils cohabitent ou non avec des chats.

### Les tunnels à grignoter

Les lapins les plus nerveux et destructeurs apprécieront les tunnels en matière naturelle, comme le foin, le bois ou l'osier, qui peuvent être rongés. La durée de vie de ces tunnels est forcément raccourcie mais pendant ce temps, ce sont vos meubles et vos plinthes qui gagneront en longévité !

Les lapins sauvages doivent leur survie à leur terrier. Son emplacement et sa qualité assurent son confort et sa protection. Lorsqu'il en sort pour se restaurer, il est toujours prêt à le rejoindre à la moindre alerte et à s'y faufiler pour se réfugier dans l'une de ses chambres. C'est pourquoi gratter, déblayer, creuser et se faufiler sont des comportements toujours si présents chez le lapin de compagnie. Qu'ils creusent dans le jardin ou jouent dans leur tunnel à l'intérieur, nos lapins ne font qu'exprimer un comportement naturel. Il faut donc leur fournir de quoi le faire sans danger ni dégât.



Les lapins stressés ont tendance à se défouler en rongant et il est préférable de leur offrir des supports adaptés plutôt que de les laisser trouver eux-mêmes un souffre douleur !

Certains lapins peuvent ronger des tunnels qui ne sont pas pré-



Les tunnels en nylon sont d'entretien facile. Il existe aussi bien des modèles pour petits lapins que pour chats, adaptés aux lapins de grande taille. Ces tunnels disposent de nombreuses ouvertures, dont certaines placées au dessus et permettent au lapin de sortir sa tête, ce qui généralement l'amuse beaucoup... et nous aussi ! Un tunnel de large diamètre permet d'y faire la sieste lorsque l'on est fatigué après une bonne séance de courses folles à l'intérieur.



vus pour cela, en particulier les tunnels en nylon, plastique dur, mousse, fourrure, carton et tissus. Surveillez bien qu'ils n'ingèrent pas ce qu'ils déchirent car ceci pourrait provoquer des gros problèmes digestifs.

### Les tunnels en plastique

Qu'ils soient en nylon ou en plastique rigide, ces tunnels sont très populaires. Très pratiques en extérieur car lavables et peu fragiles, ils ont également du succès en intérieur.

Ils n'ont que peu d'inconvénients si ce n'est de ne pas être franchement écologiques.

### Les tunnels faits maison

Le fait maison est souvent ce qui a le plus de succès car il est possible de personnaliser et donc de s'adapter aux goûts de ses lapins.

Des cartons d'emballage peuvent facilement être recyclés en tunnel. Ainsi, vous pouvez lui donner la forme que vous souhaitez, en lui faisant longer un angle de pièce par exemple et ajouter le nombre de portes et fenêtres souhaité. C'est également un bon moyen, si vous avez un lapin de taille imposante, de concevoir un tunnel de largeur suffisante. En effet, la majorité des tunnels du commerce sont conçus pour des lapins nains ou de petite taille.

L'autre avantage du tunnel en carton est qu'il peut être ensuite personnalisé par le lapin.

Si vous êtes bricoleur, vous pouvez également concevoir un tunnel en bois relié à une cabane. Pensez à prévoir des ouvertures suffisantes pour que l'air circule bien et qu'il soit simple à nettoyer. Si votre lapin n'est pas parfaitement propre, cette option est



Les tunnels en jonc de mer, foin ou osier peuvent être grignotés sans danger. Généralement, les lapins ne s'en privent pas ce qui diminue grandement la durée de vie de ces jouets par rapport à ceux en nylon, fourrure ou plastique. Mais le plaisir de détruire est incomparable ! Attention donc si vous proposez un tunnel dans un support grignotable non naturel comme la mousse. En cas d'ingestion importante votre lapin peut souffrir d'importants problèmes digestifs. Si votre lapin s'est installé dans votre tapis de gym, gardez un œil sur lui et vérifiez régulièrement qu'il n'en ingère pas ! Si votre lapin est un destructeur en série, évitez à tout prix ce type de matériaux !



fortement déconseillée car le bois risque d'absorber une partie de l'urine.

### Attention à la stabilité

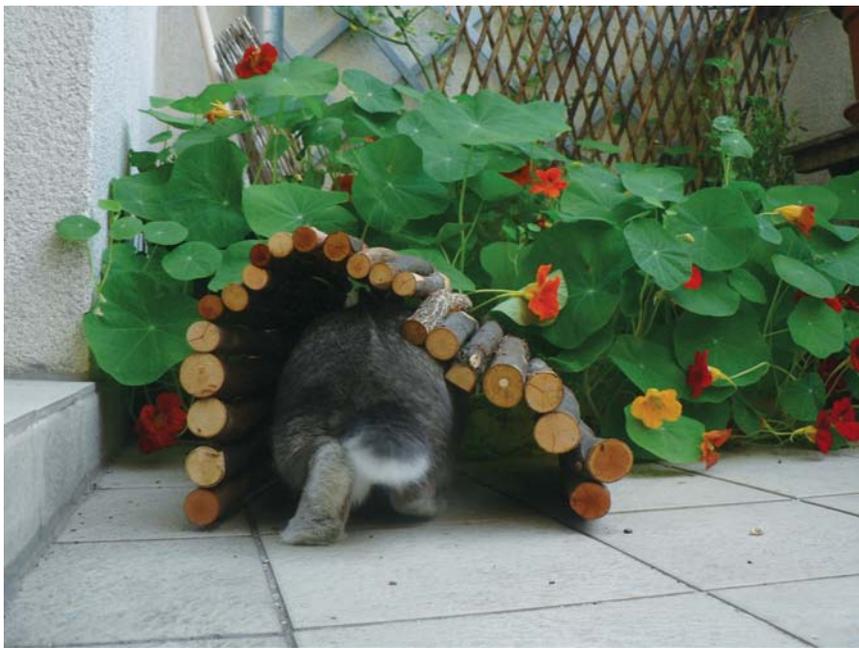
Les tunnels à multiples entrées sont en général stables mais ce n'est pas toujours le cas des tunnels droits. Si les lapins les plus téméraires se moquent de faire des roulés-boulés, les plus anxieux peuvent paniquer si le tunnel bouge trop. L'un des lapins que j'ai gardé en Famille d'Accueil a fait une crise de panique en dérapant dans un tunnel droit en nylon. La texture glissante et le bruit de ses pattes s'agitant sur les parois pour tenter de trouver une accroche, lui ont fait perdre tous ses moyens. Il s'est retrouvé sur le dos en état de « transe », totalement terrifié alors qu'il avait l'habitude des cabanes et tunnels en foin et carton dans lesquels il courait et dérapait sans souci.

C'est également important pour les lapins ayant souffert de pro-



Les tunnels en fourrure sont vendus seuls ou intégrés à un arbre à chat. Ce dernier est également très apprécié des lapins qui n'hésitent pas d'ailleurs à en déloger le félin auquel il appartient !

Le lapin peut utiliser le tunnel mais aussi les plateaux et cabanes des arbres à chats pour les plus grimpeurs et aventureux d'entre eux.



Le tunnel en rondins peut rapidement se transformer en promontoire ou en cabane.



blèmes d'équilibre et qui peuvent conserver une certaine appréhension. Un tunnel de forme carrée plutôt que ronde est préférable. Il est donc nécessaire de bloquer vos tunnels s'ils ne sont pas stables. Vous pouvez, par exemple, leur faire longer un mur.

### Les options écologiques

L'écologie est désormais au centre de nos préoccupations. Ceci nous pousse à modifier nos critères de choix lorsque nous faisons des aménagements pour nos lapins. Privilégier les matériaux naturels est une première exigence : foin, paille, bois, ou osier nous en offrent la possibilité. De nombreux modèles sont disponibles sur le marché mais il est également possible d'en bricoler.

Il est possible également de favoriser le recyclage. Dans ce cas, les cartons de livraison sont une véritable mine d'or ! De formats divers, ils permettent toutes les fantaisies et s'adaptent à tous les environnements. Ils permettent de combiner cabane, tunnel et étages. Les cartons de meubles sont également parfaits pour mettre en place de véritables labyrinthes, même provisoires ! Nulle obligation, en effet, de les conserver à demeure s'ils sont de très grande taille, mais ce serait dommage de les déposer à la déchetterie sans en avoir fait profiter quelques jours les lapins !

Des étagères devenues inutilisées peuvent également être recyclées en tunnel/cabane. Il suffit d'assembler les planches en « U » et de les fixer avec des équerres.

Vous pouvez également trouver votre bonheur en vide-grenier où de vieux paniers ou tonneaux



Le tunnel en bois peut être relié à une cabane et servir de promontoire.



Un emballage en carton de grande taille, ou plusieurs cartons mis bout à bout, deviennent un formidable terrain de jeu. On y court, on s'y poursuit, on gratte et creuse, on déchire, on arrache et on y fait également la sieste !

peuvent là aussi avoir une deuxième vie en devenant des cabanes/tunnels.

### Conclusion

Le tunnel est vraiment un élément central de l'habitat du lapin. Quelles que soient sa taille, sa matière ou sa configuration, vos lapins lui trouveront toujours un intérêt, quitte à le détourner de son usage premier. C'est donc un bon investissement lorsque l'on commence à enrichir l'environnement. Reste à choisir le modèle le plus adapté aux besoins et au caractère de votre lapin.

Gwenaëlle

# Comportement

## DE L'ABANDON

### À LA MÉTAMORPHOSE

**Lorsqu'il est question d'adoption, celle d'un lapin âgé ou ayant eu une vie difficile effraie. Pourtant, comme nous allons le voir avec le cas de Ferdinand, les lapins ont de grandes facultés d'adaptation.**

Voilà, Ferdinand est à la maison depuis le 30 novembre 2018. C'est un beau gros garçon de 3,5 kg, bleu de Vienne, qui vient d'avoir 7 ans, adorable en tous points.

Pendant 6 ans, il a vécu dans un petit clapier à l'intérieur d'un cabanon sombre, une vie de mâle reproducteur entouré d'autres clapiers avec jusqu'à plus de vingt autres lapins enfermés là selon les époques. Il a vu bien des horreurs et sa vie quotidienne se limitait à deux visites par jour pour la nourriture, composée de foin, de céréales, de pain, et parfois de luzerne.

Le propriétaire, âgé et malade, se séparait des lapins restants et donnait Ferdinand (ça n'était pas son nom alors) car il le jugeait trop vieux pour intéresser un acheteur, s'étonnant même d'avoir un lapin « qui ait vécu aussi longtemps ».

Les premiers jours à la maison, installé dans la chambre d'amis, Ferdinand n'a pas quitté sa litière, tellement habitué aux espaces confinés, mais attentif à tout.



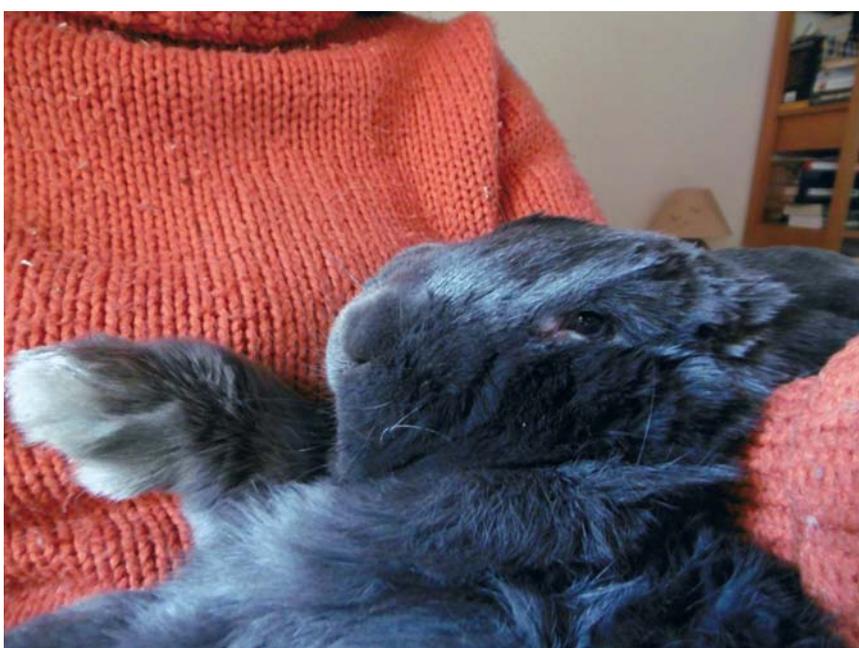
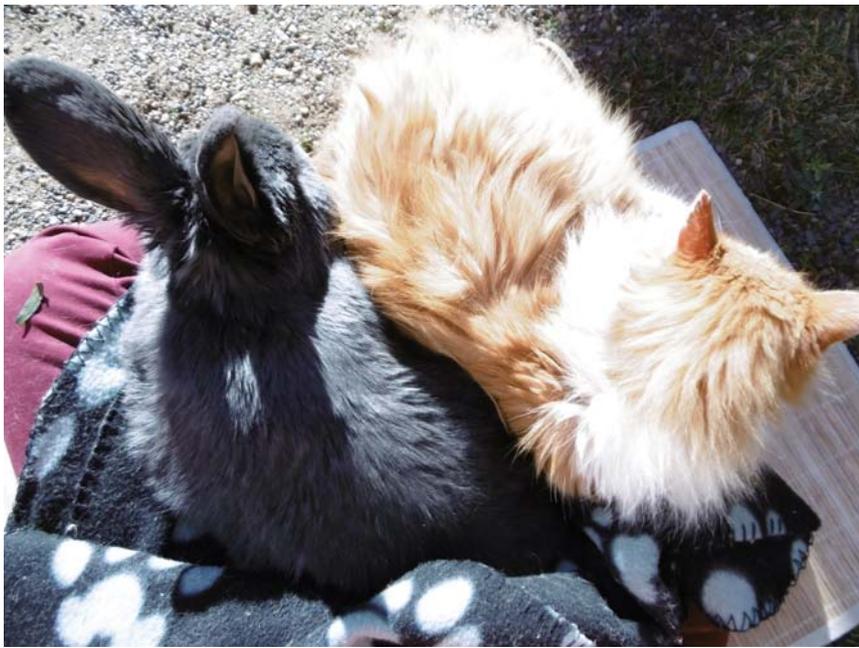
Un bilan de santé s'imposait rapidement.

Selon sa vétérinaire, lui et moi avons de la chance. Moi, parce que malgré son passé c'est un lapin calme, conciliant, confiant et fort dans sa tête. Lui, parce que son état physique après cette vie difficile reste gérable et même récupérable sur bien des points.

Le bilan de la première visite révélait : amyotrophie (fonte musculaire), gale des oreilles, émail

jauni, souffle au cœur (ventricule-gauche), hypertrophie du scrotum, troisième paupière visible, bourres de poils nécessitant une tonte .

Le confinement ayant inévitablement laissé des séquelles, Ferdinand a aussi vu l'ostéopathe : beaucoup de travail sur les articulations, les vertèbres et sur les tensions méningées et crâniennes. Encore aujourd'hui, il n'arrive pas à se tenir assis pour faire sa toilette à deux pattes, il ne saute



ni ne grimpe sur rien non plus. Il a fait des progrès pour courir, fait même de petits binkies, mais semble parfois encore « chasser » de l'arrière-train quand il va trop vite.

L'introduction de la verdure n'a pas posé de problèmes et il a avalé sa première fraise il y a peu.

Ferdinand a été stérilisé le 2 février avec en plus ablation de ce scrotum hypertrophié qui engendrait des problèmes cutanés locaux. Il s'est révélé être un petit patient exemplaire.

Mon « gros poupon » fait ses petits progrès à son rythme. L'enclos a rapidement disparu, il est propre, ne ronge rien, il a commencé à marquer du menton pour s'approprier son espace et ses affaires, a découvert les jeux et notamment son tunnel.

D'abord effrayé, il s'est bien adapté à la présence des chats à l'extérieur, mais n'aime pas qu'ils viennent dans sa chambre ; tapage de pattes assuré.

Bien sûr, depuis qu'il fait beau, Ferdinand découvre aussi l'extérieur, le soleil (pour lui rendre un sourire éclatant) et le plaisir de brouter. Il ne se prive pas d'explorer partout, 7 ans et c'est son premier printemps les pattes dans l'herbe et le nez dans les fleurs !

Et la suite de ses aventures ? Convaincre Miri et Poe les petites lapinettes chipies complices que la vie à trois c'est que du bonheur. Ce n'est pas gagné, elles n'ont pas l'air d'accord du tout.

En attendant c'est moi qui lui fais ses papouilles et grattouilles. Depuis peu il se précipite à ma rencontre quand j'arrive et tend sa petite tête.

Un Ferdinand et hop c'est le sourire assuré !

Yoanna

## La dure vie des lapins du Parc bordelais, bilan d'un drame lié à l'irresponsabilité humaine

La Dure Vie du Lapin Urbain c'est aussi celles des lapins du Parc bordelais qui se sont pour beaucoup éteintes dernièrement. Face à la prolifération des lapins vivant dans ce parc de la métropole girondine, la municipalité de Bordeaux a choisi d'employer des moyens radicaux : le furetage et l'extermination. Dans quelles conditions une telle décision a-t-elle pu être prise ? Quel impact a eu la pétition lancée par l'association Vénus et la fondation 30 millions d'amis ? En quoi la responsabilité humaine est au cœur de ce massacre ?

Situé dans un quartier aisé du péricentre de Bordeaux, le Parc bordelais est un parc à l'anglaise, attractif pour ses 28 hectares, connu de tout habitant de la métropole girondine.

Il a été aménagé dès le XIXème siècle et ravit toujours petits et grands, grâce à son lac, ses quelques 3000 arbres, ses aires de jeu pour enfants et sa mini-ferme abritant des moutons, chèvres, ânes, cochons, poules et, bien entendu, des lapins.

Mais voilà, des lapins, il y en avait pléthore dans le parc jusqu'à ce que l'extermination programmée n'ait eu lieu récemment. Ma visite du parc au mois de février m'a permis de le constater par mes propres yeux et par des témoignages de promeneurs déplorant

la disparition rapide des lapins dénonçant cette décision brutale de la Ville.

La présence des lapins dans le parc est historique, mais depuis longtemps aléatoire. On les ob-



Un lapin du parc fait le plein de vitamine D au soleil. Une belle scène d'innocence et de sérénité dans le contexte des opérations de capture et d'extermination de lapins...

servait principalement dans les enclos de la mini-ferme et dans quelques coins reculés du parc. Je me souviens m'être réjoui enfant de voir ces belles boules de poils, tantôt en bon nombre, mais tantôt atteints de la myxomatose et tantôt disparus. Ceci témoignant du fait que la municipalité n'en est pas à sa première opération de réduction de leur peuplement. Croyant naïvement que mon vétérinaire de l'époque, exerçant à côté du parc, soignait ces lapins, celui-ci m'avait signifié que ces derniers étaient issus pour beaucoup d'abandons sauvages faits par des particuliers...



Les grillages au pied des arbustes et arbres sont mis en place afin de les protéger des dents des lagomorphes...

Il y a un an sur le forum, au mois de mai 2018, je postais pour la première fois sur le sujet, alertée par un article du journal Sud-Ouest rapportant les inquiétudes liées à la présence de 1000 lapins dans le parc et que la municipalité réfléchissait à une solution... La question de cette prolifération fut à nouveau le sujet d'un article du site internet de France 3 Nouvelle Aquitaine en juin 2018, dans

lequel il était rapporté que la Ville envisageait la capture de lapins et la possibilité de l'usage du furetage.

Cette solution est finalement actée en janvier 2019, à savoir, l'extermination programmée de ces lapins jugés nuisibles, désormais évalués à tort ou à raison à 3000, selon un décompte réalisé par les services municipaux ! Forcément en huit mois d'inaction,

les lapins, profitant d'un été à rallonge, d'un automne et d'un hiver doux, se sont multipliés. Et oui, le réchauffement climatique a ses effets sur la reproduction des lapins en milieu anthropisé et en milieu naturel. Sans doute, la Ville a préféré se pencher sur des sujets aux enjeux politiques jugés plus préoccupants...

Cette décision d'éradication est alors rapidement prise en main par une association de protection animale bordelaise, l'association Vénus et la Fondation 30 millions d'amis. L'association bordelaise a aussitôt porté à la connaissance du grand public la décision de la Ville et a lancé une pétition en février 2019 contre l'extermination des lapins du parc qui a recueilli plus de 10 000 signatures en peu de temps.



Un lapin roux et un lapin de robe garenne du Parc bordelais en février 2019. Les lapins du Parc sont des lapins issus d'abandons et de croisement entre des lapins domestiques et des lapins de garenne.

Alors quels sont les arguments de la Ville justifiant le recours à l'extermination ? Les lapins en trop grand nombre nuisent à la végétation du parc, rongent les pieds des arbustes, arbres et autres plantations. Cela induisant un surcoût financier pour les travaux



Photographie de l'affichage d'information à une entrée du parc informant les promeneurs sur les raisons qui ont conduit à la décision de l'élimination d'un grand nombre de lapins du parc. On remarque que le mot « régulation » est préféré à extermination ou élimination pour ne pas choquer le grand public...

d'entretien. Elle y voit également un enjeu de sécurité publique car creusant de nombreux terriers, les lapins mettent en danger les promeneurs. Pour la Ville, l'enjeu est aussi culturel car ce parc est classé « remarquable » par le ministère de la culture. Ce parc a subi par ailleurs dans le passé, des tempêtes qui ont détruit des arbres, nécessitant des plantations régulières pour retrouver la densité végétale du passé. La Ville affirme ne pas vouloir éliminer totalement la présence de lapins dans le parc, car présents historiquement, mais en réduire

de façon drastique le nombre.

À ces arguments, les amoureux des lagomorphes, l'association Vénus et la Fondation 30 millions d'amis, rétorquent la passivité de la Ville face à un problème récurrent dont l'attentisme a mené à une situation et une solution extrême qui aurait pu être évitée par une approche préventive avec une campagne de stérilisation des lapins du parc. Mais surtout le fait que la Ville n'a aucunement sollicité le milieu associatif pour trouver une alternative respectueuse de la vie animale à cette éradication radicale. Ajoutons que le

furetage est une pratique brutale. En effet, les furets pénètrent dans les terriers de lapins, capturent et tuent le plus souvent les lapins de façon violente.

Absence de communication entre la sphère politique et le milieu associatif, pratiques violentes et irrespectueuses de la vie sont la conséquence de la racine du mal : les abandons de lapins domestiques dans le parc. Car les lapins du Parc bordelais sont des lapins semi-domestiques, hybrides, issus pour beaucoup du croisement entre lapins de garenne et lapins domestiques abandonnés dans le parc. Mes multiples balades au parc ont porté à ma vue, lapins roux, lapins de robe garenne, lapins noirs...

Si la présence des lapins dans le parc est historique, les abandons le sont aussi, depuis de nombreuses années, sans qu'aucune campagne de sensibilisation ne soit réalisée. Ma dernière visite du parc ce mois de février 2019, m'a fait déplorer l'absence d'affichage de sensibilisation contre les abandons. Ironie du sort, les seuls panneaux constatés portaient sur la « régulation de la population de lapins » entraînant des fermetures ponctuelles du parc et une affiche vantant l'esprit protecteur de la biodiversité de la Ville de Bordeaux justifiant la clôture d'un espace pour la protection d'un couple de chouettes hulottes.

On en revient donc au problème de la vente de lapins en jardinerie-animalerie. Et ces magasins sont en nombre dans la métropole girondine qui connaît une croissance urbaine fulgurante ces dernières années ! Or, qui dit croissance de population, dit croissance de la consommation.



Les lapins qui font le plus l'objet d'un achat coup de cœur sont des lapins « fantaisie » au physique bien éloigné de leur ancêtre sauvage. Les caractéristiques physiques qui les rendent si attractifs lors de l'achat sont des sources de problèmes médicaux par la suite et donc de dépenses. Les béliers souffrent d'otites moyennes ou internes nécessitant bien souvent une chirurgie lourde. Les lapins angoras doivent être brossés tous les jours car, en ingérant des poils, ils risquent des arrêts de transit et donc la mort. Ce qui fait leur charme ne sont que des tares entretenues par les éleveurs pour satisfaire l'appétit des acheteurs pour des animaux « mignons » et « rigolos ». La clientèle recherche également des lapins toujours plus petits dont la dentition ne peut plus se développer correctement, entraînant des abcès, des ulcères et une pousse anarchique des dents. Ces lapins ne peuvent donc pas intégrer un groupe de lapins de garenne au risque de transmettre leurs tares et de fragiliser la population sauvage.

Alors les sorties du dimanche dans les jardinerias de banlieue ayant pour but de faire son potager et son massif fleuri, s'accompagnent d'un arrêt au stand animalerie, stratégiquement disposé pour rendre le passage obligé.

Vendus accompagnés d'une cage et de nourriture médiocres, les lapins se vendent comme des petits pains, au gré de caprices d'enfant ou d'adulte, qui pensent qu'un tel animal prendra peu de place, peu de temps, peu d'argent et engen-

drera peu de contraintes... Bref, le commerce du poisson rouge en bocal a trouvé un commerce bien plus lucratif : le lapin en cage, car un chat ou un chien est jugé trop contraignant alors que le lapin est perçu comme un animal d'observation, sédentaire, un peu fantoche et sans état d'âme.

C'est ainsi que nombre de lapins sont abandonnés, ici dans le Parc bordelais, mais qui ne constitue qu'un cas parmi tous les parcs citadins et tous les abandons sauvages dans la nature. On connaît les motivations de ces actes : jugés contraignants au quotidien, pour les départs en vacances, pas assez dociles ou joueurs, trop coûteux, trop dormeurs, délaissés par les enfants après le caprice d'un jour... Alors la méconnaissance de cet animal mène certains à se dire : « relâchons Panpan en liberté dans le parc ». « Il se fera des copains ... » et des ennemis. « Il connaîtra l'amour... » et la reproduction démultipliée. « Il connaîtra les grands espaces... » et la maladie, mais pour beaucoup la mort donnée par mère-nature ou par la main de l'homme.

Finalement, pour ces gens qui abandonnent lâchement leur animal dans un parc ou dans la nature, un lapin est un lapin, donc peut retourner à la vie sauvage. Mais il se trouve inopinément livré à lui-même pour subvenir à ses besoins et privé d'un habitat protecteur. L'origine des lapins domestiques, leur provenance d'élevage et de lignées élevées en cage, les ont privés d'une éducation à la survie et à l'adaptation à la vie en espace naturel. De plus, les lapins de couleur claire se trouvent plus exposés aux prédateurs constituant des proies



Les lapins de compagnie abandonnés sont souvent les lapins les moins bien entretenus. Ils n'ont souvent bénéficié d'aucune sortie ni d'aliments naturels et ne sont donc pas du tout préparés ni adaptés à la vie sauvage. Quand bien même ce serait le cas, leur fourrure colorée, ne permet aucun camouflage et en fait des cibles parfaites pour les prédateurs !

bien visibles. En outre, certains abandons concernent des lapins domestiques malades dont les propriétaires se sont lâchement déchargés des soins. Ces lapins se retrouvent donc condamnés et exposent les congénères « sauvages » à une contamination pouvant, par exemple, introduire la myxomatose ou encore la maladie virale hémorragique.

Ajoutons qu'il est une utopie de croire qu'un lapin domestique s'intégrera socialement dans une garenne. Il sera le plus souvent délaissé, pourchassé et combattu par ses congénères et un lapin seul

est le plus souvent condamné.

S'il réussit à former ou intégrer une garenne, alors il se reproduira à foison dans le contexte de dérèglements climatiques, qui étendent la période de reproduction sur de longs mois. D'autant plus que dans un parc citadin, les lapins n'ont pas de prédateurs naturels mis à part quelques chats ou rares rapaces.

En découle alors les dégâts sur le patrimoine végétal, que déplore ici la Ville de Bordeaux dans le Parc bordelais.

Se posent également les conséquences pour l'espèce du lapin

de garenne, espèce endémique des espaces naturels, qui au gré de croisements avec des lapins domestiques se trouve hybridée. C'est ainsi que des parcs anciennement peuplés de lapins de garenne voient cette espèce menacée.

Et là, apparaît le dilemme final et moral de gestion de la crise : quelle hiérarchie entre nécessité de protection de la faune et de la flore ? Comment gérer les déséquilibres que l'humain a créé lui-même ?

Face à l'ampleur de la pétition contre l'extermination du Parc bordelais, l'association Vénus et la Fondation 30 millions d'amis ont obtenu un entretien avec la Ville de Bordeaux. Cet entretien a permis d'engager une forme de coopération entre le milieu politique et la sphère associative mais dont l'issue n'a pas été une interruption des opérations de « régulation de population de lapins ». L'aspect positif se trouve dans un engagement de la Ville à la mise en place, cet été, d'une campagne de sensibilisation contre les abandons et une politique préventive reposant sur la stérilisation chirurgicale des lapins du parc. L'association rapporte que la communication avec la Ville est positive. Une nouvelle rencontre est prévue pour le mois de mai ou juin. Reste à voir quel est le bilan de cette éradication violente et ce qui sera concrètement mis en place...

Au-delà d'un drame local, se posent les questions éthiques de l'abandon, de la méconnaissance du mode de vie et de l'affect du lapin de compagnie, de la confusion entre animal sauvage et animal domestique, de la massification et de la banalisation du

commerce d'animaux en animalerie face à un vide juridique et à une absence de considération de nos politiques étatiques. Sur ce sujet, la Grande-Bretagne et l'Etat de Californie semblent davantage en avance, avec des restrictions

de vente d'animaux en animalerie concernant les chiens et chats et une volonté de s'attaquer aux élevages intensifs d'animaux de compagnie qui alimentent les animaleries. Mais, là encore, le lapin de compagnie n'est pas considéré

comme un animal sensible méritant une législation protectrice des abus de l'humain.

Sophie

## Cas pratique



L'abandon dans les parcs n'est malheureusement ni une spécialité bordelaise ni une nouveauté. Merlin a été abandonné en plein hiver 2012 à Rennes. Il a été recueilli à la nuit tombante au parc des Gayeulles alors qu'il était transi de froid. Conduit en urgence dans une clinique vétérinaire, il était en hypothermie sévère avec un pronostic vital très réservé. Le miracle a eu lieu et Merlin a pu sortir de la clinique ! Une prise en charge a été organisée avec une halte rapide dans une Famille d'Accueil rennaise (photos) avant de prendre le TGV pour Paris grâce à un covoiturage. Là, il a pu consulter un vétérinaire spécialisé qui a constaté sa très mauvaise santé et son âge avancé. Il avait, entre autre, une bulle tympanique brisée de manière assez étrange, conséquence probable d'un choc violent. Il n'était pas possible d'intervenir chirurgicalement en raison de son très mauvais état général. Une adoption n'étant pas envisageable, il a été décidé de lui offrir de couler des jours heureux en Famille d'Accueil.

D'autres n'ont pas cette chance. À l'approche des grandes vacances, nombreuses sont les personnes qui envisagent l'abandon dans les

parcs comme la meilleure solution. Beaucoup de ces lapins meurent rapidement. Certains sortent des parcs et sont percutés par des véhicules. D'autres sont attaqués par des chiens. Certains survivent mais comme on peut le voir dans cet article, leur sort n'est pas enviable pour autant. L'abandon en nature n'est jamais une bonne solution et n'est jamais moralement acceptable.



# L'ÉCHO DES GARENNES

## Le virus RVHD2 continue sa progression

Après l'Europe, où le virus RVHD2 sévit dans la majorité des pays, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie, subissent eux-aussi des épidémies meurtrières. Plus seulement dans les élevages ou parmi la population sauvage, mais aussi parmi les lapins de compagnie.

En septembre 2018, par exemple, un cas a été signalé dans l'Ohio pour la première fois.

Depuis mai 2018, la Nouvelle-Zélande est également touchée et a commandé des doses de vaccin en urgence pour protéger les lapins domestiques.

Des épidémies ont également été déclarées au Burkina Faso et au Bénin sans que le virus ait pu être identifié formellement faute de moyens.

Au Royaume-Uni, les épidémies sont particulièrement virulentes et font de nombreuses victimes aussi bien parmi la population sauvage que parmi les lapins domestiques. Le Dr Francis Harcourt-Brown, qui a lancé une enquête à ce sujet sur son site, alerte régulièrement ses lecteurs via sa page facebook. Les autopsies réa-

lisées ont montré des atteintes du foie mais aussi des reins, des poumons et de divers autres organes. Les lapins sont parfois morts moins d'une heure après avoir été observés mangeant et se comportant tout à fait normalement. Une campagne de vaccination a été organisée car 14% seulement des lapins de compagnie sont vaccinés, ce qui est une couverture bien insuffisante. On sait que le taux souhaitable se situe plutôt autour de 85%. Ce qui semble difficile à atteindre lorsque seulement 34% des lapins britanniques sont suivis par un vétérinaire.

À l'occasion de la Rabbit Awareness Week, il a été demandé aux vétérinaires britanniques de s'assurer d'avoir toujours en stock le vaccin à l'approche de l'été et une campagne d'information à destination des propriétaires a été lancée. Beaucoup de médias s'en sont fait le relais.

Cette vaccination supplémentaire pose de gros problèmes budgétaires à certains refuges qui ont peur de ne plus pouvoir faire face et optent pour une vaccination immédiate contre le virus RVHD2 puis MYXO et VHD1

lorsque leurs finances le permettent.

Le 31 mai 2019 The Guardian informait ses lecteurs des risques liés à l'inhumation dans le jardin de lapins de compagnie décédés suite à ce virus. Les lapins étant souvent achetés pour les enfants, il est fréquent de les enterrer ensuite dans le jardin afin de faciliter le deuil. Selon les vétérinaires interrogés, cette pratique favoriserait la propagation du virus puisque ce dernier n'a pas besoin d'un organisme vivant pour survivre. Il est donc conseillé de favoriser l'incinération chez le vétérinaire. Si l'on souhaite vraiment opter pour une sépulture dans le jardin, il est conseillé alors d'utiliser un sac plastique épais pour isoler la dépouille.

Les populations de lièvres sont elles aussi touchées en France, en Italie, en Australie, au Royaume-Uni et en Espagne. Jusqu'en 2015, on les savait victimes d'une autre maladie hémorragique appelée EBHS, mais depuis des chercheurs ont pu établir la preuve formelle que des lièvres étaient morts du RVHD2.

Le virus RVHD2, touche principalement les populations sauvages et les endroits dans lesquels les lapins vivent en grande concentration comme les élevages ou les refuges. Les lapins de compagnie ne sont cependant pas épargnés et il est fortement recommandé de les vacciner avant l'été avec Filovac®VHD K C+V, qui contient les vaccins VHD1 et RVHD2, en plus de votre vaccin habituel contre la myxomatose.

De nombreuses questions sont régulièrement posées au sujet de l'efficacité et des effets secondaires des vaccins. Aucun vaccin n'est fiable à 100% et comme nous l'avons vu précédemment, plus le nombre de lapins vaccinés est important plus la couverture est bonne. Le nombre de lapins vaccinés actuellement contre le variant RVHD2 étant assez ridicule, le virus a tout loisir de se propager. Le taux de protection est estimé à 90%. Quelques lapins peuvent donc succomber au virus malgré une vaccination à jour sans que ceci ne remette en cause l'efficacité générale du vaccin. Cependant, il est souhaitable de le signaler à l'agence de pharmacovigilance pour qu'elle puisse s'assurer que le taux d'échec est « normal » et qu'il n'y



a pas de manque d'efficacité, ce qui est bien le cas actuellement. Rien d'alarmant non plus à ce jour en ce qui concerne les effets secondaires. Si vous en constatez, il faut bien entendu en parler à votre vétérinaire et les déclarer. Les lapins vivant en groupe et/ou ayant accès à l'extérieur sont les plus exposés au virus et peuvent,

dans les zones à risque, être vaccinés tous les 6 mois au lieu de tous les ans. Consultez votre vétérinaire pour définir avec lui le meilleur plan de vaccination pour vos lapins.

## Un lapin importé par les romains en Grande-Bretagne dès le premier siècle

En 1964, un segment de 4 cm d'os de tibia de lapin a été découvert lors de fouilles sur le site archéologique du Palais Romain de Fishbourne dans le Sussex mais, jusqu'en 2017, il n'avait intéressé personne. Un zooarchéologue, le Dr Fay Worley s'est finalement

penché sur son cas et a découvert qu'il datait du premier siècle grâce à une datation carbone. D'après ses observations, l'os serait intact et n'indiquerait pas que le lapin ait pu servir de repas. Il est probable qu'il s'agissait plutôt d'un animal de compagnie ou d'ornement ré-

sidant dans le palais.

Jusqu'ici on pensait que les lapins avaient été introduits en Grande-Bretagne au Moyen-âge vers le 10ème siècle mais il semble bien que ce soit les romains qui les aient importés. (The Independent, 18 avril 2019).

# Revue de presse printemps 2019

La lecture des journaux a rarement de quoi réjouir les amoureux des lapins. De décès en abandons glauques, les articles parus ces derniers mois dans la presse régionale et internationale sont on ne peut plus déprimants.

À Pau, des lapins de garenne ont été retrouvés morts dans une poubelle. Probablement suite au déboisement d'un terrain (Sudouest.fr, 27/05/2019).

À Audun-le-Roman, des dizaines de lapins ont dû être évacués par les pompiers d'un cabanon en feu. Ils faisaient l'objet d'un élevage par un particulier (Le républicain Lorrain, 26/05/2019).

Au Canada, Manon Berniqué et l'Office municipal d'habitation de Valleyfield s'opposent au sujet du lapin de compagnie avec lequel cette dame vit depuis plus de 6 ans. L'office d'habitation menace de résilier son bail si elle ne se sépare pas de son lapin, ce qu'elle refuse bien entendu de faire. Le jugement a été reporté à fin mai 2019.

À Alicetown, Low Hutt, en Nouvelle-Zélande, une lapine bélier et ses 8 nouveaux-nés ont été retrouvés par une passante dans une benne à ordures le 2 juin 2019. Recueillie par l'association [www.wellingtonrabbitrescue.org](http://www.wellingtonrabbitrescue.org) puis par la SPCA qui a lancé un appel pour tenter de retrouver et poursuivre le responsable de cet abandon, la petite famille se porte bien.

La période précédant les vacances est toujours terrible pour les lapins car de nombreuses familles

se débarrassent de leurs animaux de compagnie pour partir en vacances « tranquilles ».

Les lapins ne sont pas épargnés et nombreux finissent au rebus : jetés dans le vide-ordure, dans la benne ou la poubelle ou posés dans leur cage dans un coin du local à poubelle. Parfois, comme dans le cas d'Alicetown, un passant, un voisin ou un employé municipal trouve les lapins avant qu'ils ne soient écrasés par le camion poubelle. Ils sont alors adoptés directement par leur sauveteur ou pris en charge par une association ou un refuge. D'autres lapins, comme nous avons pu le voir pages 36 à 41, sont lâchés dans la « nature ». Ils peuvent tout simplement être déposés dans la rue, lâchés dans le jardin en espérant qu'ils s'en échappent, déposés dans un parc ou une forêt. Dans tous les cas, leurs chances de survie sont minimales. Les propriétaires en sont parfois conscients puisqu'ils parlent eux-mêmes de « remettre le lapin dans la chaîne alimentaire »...

D'autres poussent le sadisme et la lâcheté jusqu'à jeter leurs lapins par la fenêtre de leur appartement, ou par la vitre de leur voiture. Plusieurs personnes ont déjà témoigné avoir assisté à de tels actes.

Lorsque les lapins sont abandonnés dans la rue, il arrive qu'ils soient pris en charge par la fourrière. C'est alors l'euthanasie assurée. Il y a bien sûr quelques exceptions comme Bibhop (page 16) ramassé errant en région parisienne qui a pu être sauvé *in extremis* de l'euthanasie et qui est parti couler des jours heureux en Suisse dans un foyer aimant. Mais pour

un lapin ainsi sauvé combien sont injustement tués chaque année ?

Le 9 mai, Peta France dévoilait une vidéo d'élevage de lapins «emprisonnés dans des cages grillagées surpeuplées dans un hangar sale et morne» en Italie.

Le 6 juin, [www.lafranceagricole.fr](http://www.lafranceagricole.fr), annonçait dans sa rubrique bien-être animal [sic] que l'élevage de lapins hors cage est lancé par l'association « Éleveurs et bien ». Les lapins ne seront plus élevés en cage mais dans des enclos de 10m<sup>3</sup>, avec des terriers et des zones de repos, ce qui leur permettra de courir, sauter et se cacher. Ils auront droit à une alimentation sans OGM et exclusivement végétale.

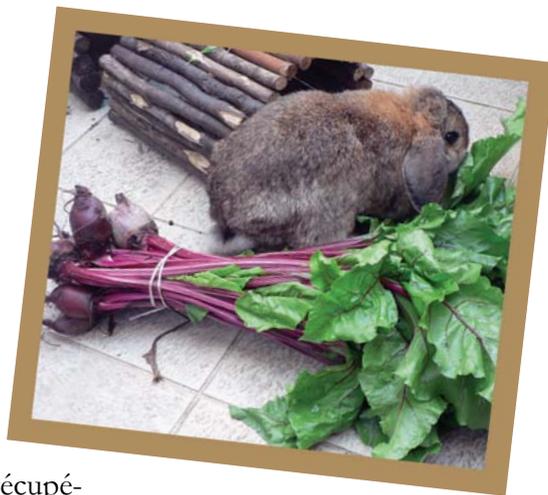
Une initiative qui correspond à la demande de nombreuses associations luttant pour le bien-être animal mais aussi de la population. Le 3 juin l'organisation CIWF annonçait qu'un million de personnes avaient signé une initiative citoyenne européenne contre l'élevage en cage.

La pétition a été lancée en septembre 2018 par plus de 170 organisations de défense des animaux, de l'environnement et de consommateurs européens.

Elle est toujours en ligne et l'objectif visé est 1,2 million de signatures d'ici septembre 2019. Vous pouvez participer en vous rendant sur cette page : <https://ciwf-fr.endthecage.eu/>

# Que faire avec des betteraves ?

Les feuilles de betteraves sont un délice estival très apprécié des lapins même si elles doivent être consommées en quantité limitée. En effet, en trop grande quantité, il existe un risque de ballonnement mais aussi de souci urinaire. Mais à moins de récupérer les feuilles auprès de votre maraîcher préféré, il va bien falloir manger toutes ces betteraves. Ce houmous devrait vous y aider !



## Houmous de betterave



Pour 1 bol (environ 6 personnes)  
Temps de préparation : 15 minutes  
Difficulté : ★ ★ ★

### Ingrédients :

#### Pâte

- 1 betterave de taille moyenne (ou 2 petites), cuite et épluchée
- 1 petit oignon blanc
- 2 gousses d'ail
- 1 petite boîte de pois chiches (250g)
- 1 cuillère à soupe de pâte de sésame (tahin)
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- 1/2 cuillère à café de cumin
- Sel, poivre
- Quelques feuilles de coriandre
- Graines de carvi ou de cumin
- Un peu d'eau
- 1/2 citron (facultatif)

#### Préparation :

Dans un mixer, déposez tous les ingrédients, sauf sel et poivre. Mixez. Si le mélange est trop épais, ajoutez un peu d'eau et mixez à

nouveau jusqu'à obtention d'un mélange onctueux. Ajoutez également un peu de jus de citron si vous le souhaitez. Salez et poivrez selon votre goût. Mixez à nouveau. Versez dans un bol et décorez de coriandre ciselée et de graines. Réservez au frais ou servez avec du pain libanais et des bâtonnets de légumes crus. Bon appétit !



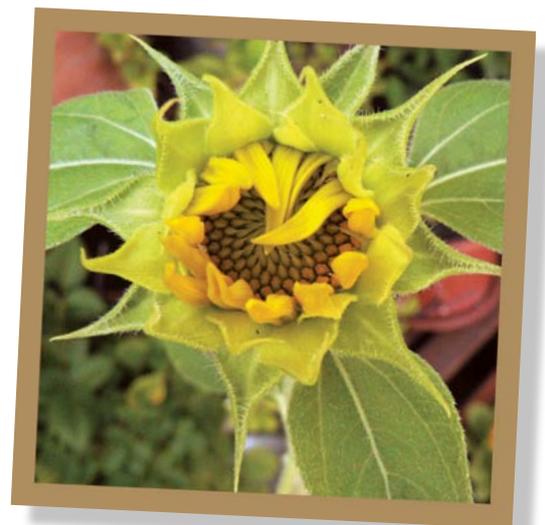
## Jardinage facile : Le tournesol, star du jardin

Le tournesol a bien des avantages : comestible pour les lapins tout en étant décoratif, il est également utile aux oiseaux du jardin en hiver.

Originaire d'Amérique du Sud, le tournesol se plaît sous nos latitudes et sa culture est d'une simplicité enfantine. Une seule condition : le soleil. Comme son nom l'indique, le tournesol aime le soleil et ne s'épanouira pas s'il est exposé au nord ou dans un coin ombragé. Il en existe plus de 70 espèces de toutes tailles qui peuvent donc facilement s'adapter à tous les formats de potager. Les variétés naines se plairont en

pot tandis que les géants (parfois plus de 4 mètres) auront besoin d'un jardin. Les variétés de taille moyenne pourront également former une haie saisonnière. Les semis des variétés naines peuvent être espacés de 15 cm, mais il faudra prévoir 30 cm pour les espèces de taille moyenne et 50 pour les géants !

Le tournesol ne nécessite pas de soin particulier et n'est vraiment pas exigeant. Il aura juste besoin d'être arrosé si vous observez un dessèchement du feuillage. Il pousse tout seul... à condition que les oiseaux ne se régalent pas des graines que vous avez semées !



Pour éviter ce désagrément, vous pouvez débiter vos semis à l'intérieur dans des godets de tourbe. Ceci vous évitera d'abîmer les racines lors de la mise en terre. Il vous suffira ensuite de



planter les godets en pleine terre. Le danger viendra alors des escargots et des limaces qui se régaleront des pousses de tournesols... tout comme les lapins !

Le tournesol fleurit tout l'été de juillet à octobre. Il attire les abeilles lors de sa floraison, puis les oiseaux lorsque les fleurs sèchent et sont remplies de graines. C'est donc une plante intéressante si vous souhaitez vous inscrire dans une démarche de sauvegarde de la biodiversité.

Le tournesol est également idéal en bouquet pour ensoleiller le foyer.

Lorsque votre bouquet est fané, ne le jetez pas ! Faites sécher les fleurs et proposez-les aux oiseaux du jardin. Ils seront ravis de les trouver lorsque la nourriture se fera plus rare.



Les graines sont riches en lipides, protéines et sels minéraux. Les espèces produisant de petites graines noires sont les plus adaptées aux petits oiseaux et à leurs petits becs. Si vous n'avez pas semé de tournesols, vous pouvez proposer des graines du commerce aux oiseaux de votre jardin en hiver, ils se chargeront d'en semer pour l'été prochain !

Et les lapins dans cette histoire ? Ils adorent les feuilles autant que les fleurs. En revanche, les lapins n'étant pas granivores, il faut évi-

ter de leur donner les graines... et de les laisser en grappiller sous les mangeoires des oiseaux !

Si vos lapins aiment le topinambour, vous pouvez allier la satisfaction de leurs palais et votre amour des tournesols.

En effet, le topinambour est un cousin du tournesol dont la racine se développe et forme des tubercules dont les lapins raffolent. En surface, ils forment de grands tiges au feuillage généreux au sommet desquels se forment de jolis bouquets de fleurs jaunes. Bien sûr, elles sont moins spectaculaires que celles de beaucoup de tournesols mais elles égayaient tout de même le potager et peuvent être utilisées en bouquet.

Contrairement au tournesol qui n'est pas envahissant, le topinambour s'installe souvent pour longtemps ! Si vous ne voulez pas le voir s'étendre, cultivez-le de préférence en pot. Rien de plus simple : il suffit de mettre en terre quelques morceaux de topinambour, ou même des épluchures. Des racines, puis une tige se développeront rapidement.

Les tiges de topinambour ont aussi pour ennemis les escargots et les limaces mais leur robustesse les rend tout de même moins vulnérables que celles des tournesols. Même si elles se font dévorer, elles repousseront de plus belle !

Les topinambours fleurissent en été mais les tubercules ne se développent qu'à l'automne. N'en oubliez pas en terre si vous ne souhaitez pas qu'il en repousse l'année suivante ! Les feuilles sont également comestibles.

Bon semis et bonne récolte !

# Que faire des déchets de tonte



## et de taille ?



Le printemps est la saison de la taille et des tontes fréquentes. Les déchets de tonte représentent une grande partie des déchets verts à la belle saison. Peut-on recycler tout cela dans la gamelle des lapins ? Concernant les déchets de tonte, la réponse est clairement non ! Ce gros tas d'herbe tondue ne peut en aucun cas servir de fourrage sec ni de nourriture fraîche. La lame de la tondeuse, par son mouvement ultra rapide, chauffe l'herbe.

Ceci est ensuite responsable d'une fermentation qui entraîne des maux de ventre si l'herbe est ingérée par le lapin.

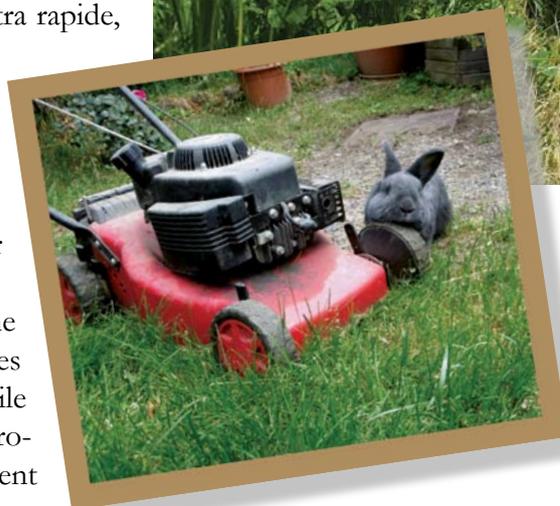
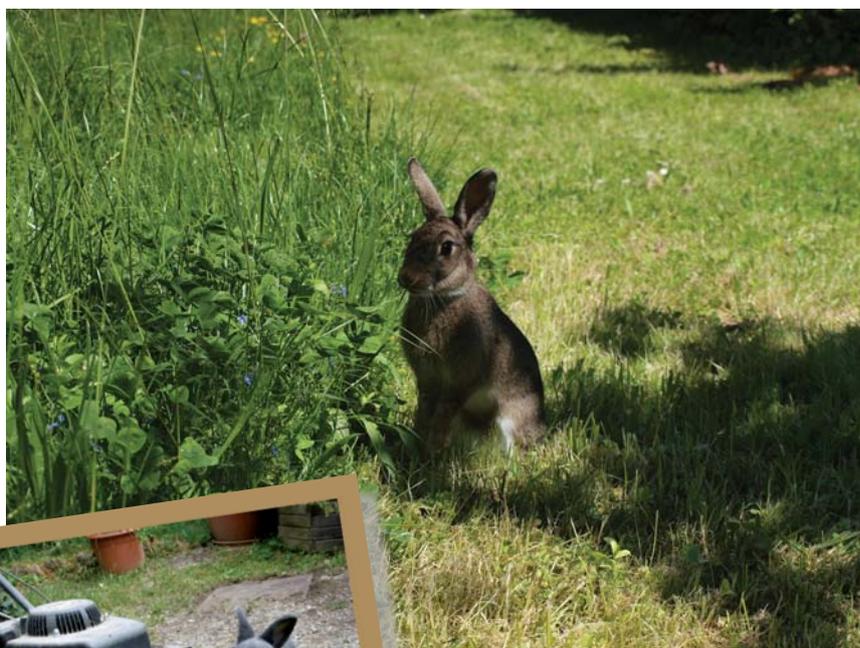
Quand on sait comme le système digestif des lapins est délicat, inutile de tenter le diable en provoquant un ralentissement ou un arrêt du transit !

Même sec, ce n'est pas un aliment de qualité. En séchant, le risque de voir se développer des bactéries ou des moisissures est trop important.

Il est donc plus sûr de laisser une petite parcelle non tondue à vos lapins pour qu'ils puissent profiter d'herbe fraîche.

À condition, bien entendu, que vos lapins aient l'habitude de manger de la verdure. Si ce n'est pas le cas, une phase d'introduction est nécessaire.

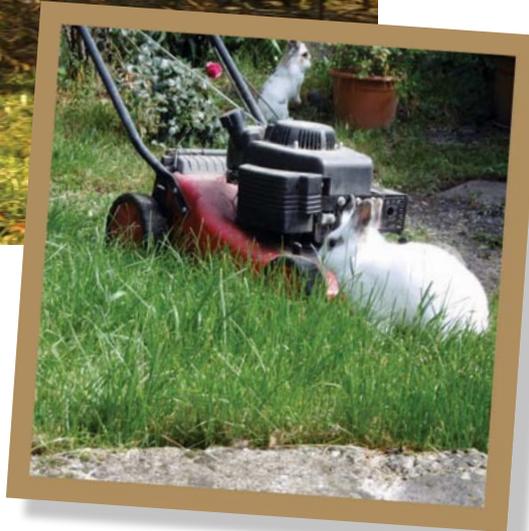
Vous trouverez toutes les informations à ce sujet sur notre site.



Pas de paranoïa cependant ! Ce n'est pas parce qu'il est interdit de donner de l'herbe tondue qu'on ne peut pas donner de l'herbe coupée !

Certains propriétaires très précautionneux ont pris l'habitude de ne proposer l'herbe que sous forme de pots de type « herbe à chat » vendus en jardinerie de peur de rendre leurs lapins malades. Cette précaution est bien inutile et cette « herbe à chat » commerciale n'est pas forcément un gage de qualité. Si vous souhaitez utiliser l'herbe de votre jardin, vous devez la couper à la main ou avec un outil manuel. De même, si vous souhaitez en faire du foin, il suffit de faucher et de laisser sécher naturellement au soleil en prenant soin de ne pas faire de couches trop épaisses et de bien aérer. Cependant, avant de vous ruer

Si vous n'avez pas de jardin, vous pouvez également faire pousser l'herbe en pot ou en jardinière et la proposer en libre service. À cet effet, vous trouverez des sachets de graines de graminées pour lapins et poules en jardinerie. Elles germent très rapidement et si vous conservez vos pots à l'abri des lapins, vous pourrez leur proposer une jolie petite pelouse. Vous trouverez des exemples, une méthode et des références de graines dans le numéro Printemps/Été 2017 du magazine.



vers la déchetterie avec vos déchets de tonte, attendez un peu ! S'ils ne peuvent pas finir dans l'estomac de vos lapins, ils peuvent tout de même leur être utiles indirectement ! Ces déchets verts peuvent être séchés pour être ensuite utilisés en permaculture. Il faut juste éviter de faire sécher en couches trop épaisses pour éviter la fermentation et les moisissures ainsi que leur agglomération en plaques dures. Il est conseillé de ne pas dépasser 2 cm. Une fois bien sec, vous pourrez l'utiliser en paillage ou en « mulch ».

Vous pouvez également l'utiliser fraîche entre vos rangs de légumes ayant de grands besoins en azote comme les salades ou les choux. Là encore en couche fine pour éviter le pourrissement. Vous pouvez aussi utiliser ces déchets de tonte pour faire du compost.

Vous trouverez dans notre numé-

ro Printemps/été 2018 des infos sur la permaculture pour lapins.

Le printemps, puis l'automne, sont également des périodes de tailles d'arbustes. Là, en revanche, il est possible de faire directement plaisir aux lapins en leur offrant des branches et des brindilles. Tous les bois comestibles frais

le sont également secs ; à l'exception de ceux dont seules les jeunes feuilles de printemps sont comestibles. Tout ceci est précisé sur notre site dans la liste des plantes à cueillir.

Et là, pas d'autre précaution à prendre ni d'attente, les lapins peuvent grignoter à même le sol pendant vos travaux de jardinage ! Si vous souhaitez

les conserver pour l'hiver, pensez à les faire sécher au préalable.

Bon travaux de jardinage à vous et joyeux pique-niques à vos lapins !



# RÉALISER UN TIPI

Nous vous proposons deux tailles de tipi. Le plus grand est adapté aux petits chiens, aux chats, aux grands lapins ou aux couples. Le petit modèle est conçu pour les petits lapins célibataires mais aussi pour les chats.

**PETIT TIPI** (surface de 40 x 40 cm au sol)

**Matériel :**

- 2 tasseaux de 2 m de 14 x 28 mm
- 1 tourillon de 1 m diamètre 10 mm
- Forets bois de 10 mm et de 5 mm
- 4 vis fines de 30 mm de long
- un marteau
- une scie
- une perceuse/visseuse
- 2 ficelles ou rubans fins de 60 cm
- 130 x 42 cm de tissu (coutures comprises)
- 6 boutons pression

**Découpe et perçage :**

Coupez le premier tasseau de 2 m en 4 morceaux égaux afin d'obtenir 4 tasseaux de 50 cm



Percez-les à 1,5 cm d'une extrémité avec le foret de 10 mm (ces trous serviront à passer le tourillon).

Puis, percez à 15 cm avec le foret de 5 mm (ces trous vont servir à bloquer l'ouverture du tipi avec une ficelle ou un ruban).

Dans le second tasseau de 2 m, coupez 2 tasseaux de 40 cm.

Coupez le tourillon à 45 cm.

**Assemblage de la partie en bois :**

Les 2 tasseaux de 40 cm servent de base. Vissez de chaque côté 1 tasseau de 50 cm. Ces tasseaux de 50 cm ainsi fixés vont se rejoindre au niveau du trou supérieur où il ne restera plus qu'à faire passer le tourillon à l'aide du marteau comme ceci :





### **Réalisation de la toile :**

Faites un ourlet de 1 cm sur chacun des 4 côtés ( en pliant 2 x 1 cm). Posez le milieu de rectangle de tissu sur le sommet du tipi. Rabattez le bas d'un côté et épinglez-le pour marquer l'emplacement des pressions (photo 1). Renouvelez l'opération de l'autre côté en veillant à ce que le tissu soit bien tendu. Une fois les emplacement des pressions marqués, cousez les pressions.



### **Grand tipi** (surface au sol de 50cm x 50cm)

#### **Matériel :**

- un tréteau premier prix en bois
- un tournevis
- 180 x 54 cm de tissu un peu rigide de type tissu extérieur (coutures comprises)
- 6 boutons pression pour fermer le tissu dessous.

Dévissez les 2 compas d'ouverture et replacez-les à 50cm du bas pour une ouverture plus large du tréteau. Posez le tissu comme expliqué pour le petit modèle. Et voilà, c'est prêt !

Cindy



# Le foin est la base de l'alimentation du lapin de compagnie



Votre lapin mange-t-il suffisamment de foin ?

Un lapin doit manger chaque jour le volume de son corps en foin !

Plus d'informations sur [www.ladureviedulapinurbain.com](http://www.ladureviedulapinurbain.com)